

James Joyce : Here comes everybody

Ici vient quiconque...

Septembre 2024



ÉDITORIAL

Jean-Marie Fossey

Gérard Pommier, déjà un an...

En 1992, à un moment important de l'histoire de la psychanalyse, quatre analystes éminents : Claude Dumézil, Charles Melman, Gérard Pommier, Moustapha Safouan décident de créer un lieu d'échanges et de débats théoriques entre les psychanalystes et intellectuels de différents pays, courants, et écoles psychanalytiques. Si la FEP doit sa création à la menace d'une réglementation qui pesait sur la psychanalyse au sein de l'union européenne, aujourd'hui encore sa défense reste une priorité. Sous le signifiant de transmission, plusieurs questions se posent à nous : la formation des analystes, la promotion d'initiatives qui regardent l'étude, l'approfondissement, l'interprétation, et la diffusion de la connaissance de l'œuvre de Freud, de Lacan et de quelques autres.

Toutes ces dernières années, c'est à Gérard Pommier que nous devons d'avoir insufflé au sein de cette institution, des lieux de travail où la liberté est grande, où la pluralité trouve sa place, où les décisions doctrinales n'ont pas de prise, où la volonté d'ouverture est nécessaire, pour donner une pierre d'assise à la rencontre, au dialogue entre psychanalystes, mais pas seulement, également entre soignants, éducateurs, scientifiques, écrivains, étudiants, artistes...

Qui a eu l'opportunité, la chance de rencontrer le désir de Gérard Pommier sait qu'il était un psychanalyste attaché à la défense et à l'éthique de la psychanalyse, les questions posées par la pratique analytique ont toujours été au cœur de ses travaux, avec ce souci de continuer à élaborer, inventer à partir de ce que la cure apporte d'inouï, sans cesser d'affirmer que la psychanalyse a une portée politique, jamais éloigné de ce qui fait la subjectivité de l'époque.

Un an après sa disparition, il paraissait important de rappeler ce que nous lui devons dans les orientations actuelles que nous continuons à soutenir au sein de la F.E.P.



La transmission aujourd'hui : « réinventer la psychanalyse »

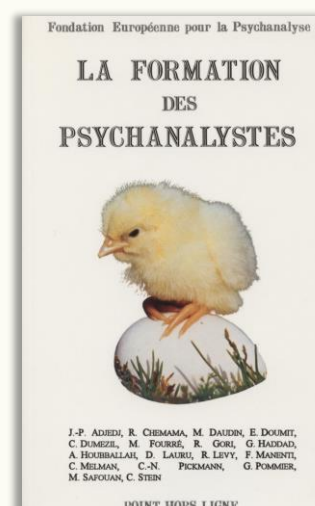
Il y a tout juste trente ans, **le 18 juin 1994** la Fondation Européenne pour la Psychanalyse ouvrait une journée de rencontre sur la formation des psychanalystes à Paris. Une rencontre majeure pour les analystes et la

psychanalyse, où il s'est agi de remettre sur le devant de la scène, la transmission, le devenir de la pratique de la cure analytique et l'efficacité de cette théorie puissance subversive avec laquelle on ne peut cesser de renouer. Plusieurs analystes se sont succédés à la tribune des orateurs pour rappeler combien la formation du psychanalyste et sa reconnaissance continuent de faire énigme.

Déjà en 1937, concernant la question de la transmission, tardivement Freud fait ce constat qu'analyser est le troisième des métiers impossibles. Préoccupé vivement par la transmission de la psychanalyse, il laisse ce projet à l'Association Internationale de Psychanalyse. En 1979 dans la revue *Ornicar* ? Lacan écrit, « Il y a quatre discours. Chacun se prend pour la vérité. Seul le discours analytique fait exception. Il vaudrait mieux qu'il domine en conclura-t-on, mais justement ce discours exclut la domination, autrement dit il n'enseigne rien. Il n'a rien d'universel : c'est bien en quoi il n'est pas matière d'enseignement. Comment faire pour enseigner ce qui ne s'enseigne pas ? ». Cette même année lors du Congrès de l'École Freudienne de Paris sur la transmission, il fait ce constat : « maintenant j'en arrive à le penser, la psychanalyse est intransmissible. C'est bien ennuyeux. C'est bien ennuyeux que chaque psychanalyste soit forcé – puisqu'il faut bien qu'il y soit forcé – de réinventer la psychanalyse... ».

Sans oublier, ce fameux aphorisme lacanien : « Je n'ai jamais parlé de formation analytique. J'ai parlé de formations de l'inconscient. »

Lors de cette journée, chacun des orateurs fit usage de sa différence : pour ne citer que les fondateurs de la FEP, elle donne l'occasion à Gérard Pommier de dire, ce qu'il ne cessera de reprendre : « l'avènement du désir d'un psychanalyste dépendra seulement de sa cure et ne devra rien à l'institution, puisqu'il est clair que s'il existe seulement des formations de l'inconscient, les associations d'analystes ou l'université n'ont aucun rôle dans la formation des praticiens. » Bien évidemment la psychanalyse ne s'apprend pas dans les livres, répétait Freud, ni ne se transmet sur les bancs de l'université. Ce qui ne veut pas dire qu'elle ne peut pas y trouver sa place.



Le désir de l'analyste, cet x opérant dans les cures, énigme du désir sur lequel s'appuient aussi bien la théorie que la pratique, à sa manière Charles Melman l'interroge : pour l'analyste, « Mais quelle est sa jouissance ? Parce que quand même, pour faire ce qu'il fait, il doit bien y avoir une façon de prendre son pied qui doit être assez exceptionnelle, assez rare et en tout cas étrange puisque ça fait x . ». Une folie a pu dire Lacan.

A Claude Dumézil, nous devons la question essentielle de la formation *Work in progress* : « Peut-on être un praticien éclairé et consciencieux de l'inconscient sans avoir un regard sur les ressorts profonds de cette pratique, comme si l'on en avait

un jour, une fois pour toutes, terminé avec sa formation ? ».

C'est à Moustapha Safouan qu'il revient d'aborder l'histoire et la place des institutions et leurs crises successives. Rappelant que pour qu'une institution fonctionne cela requiert « des analystes dont la formation ne se dégrade pas en ritualisation, ni ne se laisse dévier par les rivalités, les réactions de prestance et la recherche de l'originalité à tout prix, que la psychologie de groupe nourrit. »

Trente ans après, la transmission et la formation des psychanalystes font toujours débat et la question de Lacan reste entière : comment faire pour enseigner ce qui ne s'enseigne pas ?

La plupart des derniers élèves de Lacan disparaissent les uns après les autres, laissant à chacun la responsabilité de devenir analyste. En nombre réunis par fidélité, par amour pour un ou des maîtres de la psychanalyse, s'agit-il de continuer à suivre et à répéter leur exemple. Francis Hofstein bat en brèche cette idée lorsqu'il écrit dans *Un amour de Lacan* « au lieu de se réduire à n'être que les portes-parole de leurs discours, et visiter leur œuvre comme un monument, plutôt s'abreuver à leur source et tenter, dans la mesure du possible de pas répéter leurs erreurs. »

Dans le fil de cette proposition, sans rompre le lien avec ce qu'ils nous ont transmis, n'y-t-il pas lieu de **repenser la transmission** ? Au-delà de la cure (expérience de transmission incontournable de la psychanalyse en intensité), il nous faut assurément trouver des voies de passe toujours renouvelées, pour tenter de transmettre, de témoigner de l'impossible de notre pratique inouïe, comme de l'énigme du désir de l'analyste. Par surcroît,

essayons de continuer à **développer une politique institutionnelle de la psychanalyse**, tout en maintenant une attention renouvelée sur le fonctionnement de ce lieu de transfert de travail.

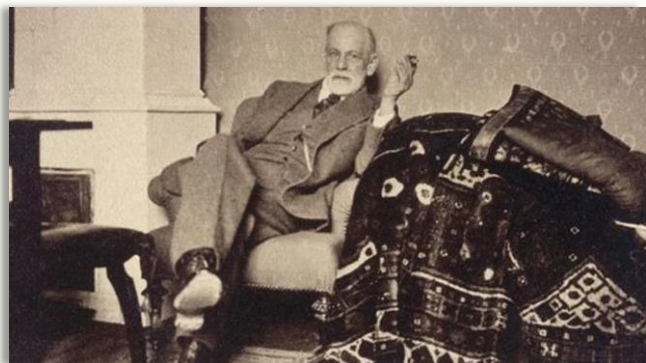
La tâche n'est pas mince, où en 2024, à la manière d'un dépouillement d'oripeaux, dans bien des institutions psychiatriques, médicoéducatives, universitaires, on a fait disparaître les repères de la dimension singulière de la sexualité, la réalité fantasmatique en lien avec la vie pulsionnelle inconsciente, au profit du trouble neurodéveloppemental. Même si les avancées des neurosciences, ne parviennent pas à infirmer, à entamer scientifiquement l'héritage freudien de la découverte de l'inconscient.

Bref, retenons au sein des sociétés analytiques, que la transmission reste une question cruciale, toujours à interroger. Pour notre institution, une question d'autant plus pertinente à poser, à un moment important, celui de la mise en place du statut de membre associé, notamment à l'adresse des nouvelles générations.

Le défi à maintenir : un lieu de transfert de travail **ouvert**, une fois les règles minimums de fonctionnement posées, l'expérience de l'histoire des institutions plaide assurément en faveur d'un modèle d'organisation le plus simple et le moins structuré. Un lieu ouvert à l'abri des entre-soi des cercles d'analystes, nous savons combien les sociétés peuvent communiquer mal entre elles pour finir, comme le signalait Jean Clavreul, par « adopter chacune un langage qui leur est propre et finalement qui fonctionne comme un métalangage accessible aux seuls initiés et qui devient ainsi un langage de maîtrise. ».

Un lieu **Pluriel** éloigné des impasses de la pensée unique, du dogmatisme, où les divergences, les contradictions, la multiplicité des discours ont droit de citer. Où les mises à l'épreuve des théories qui fondent nos pratiques sont toujours en mouvement et permettent l'accueil de l'inattendu.

Dans une perspective résolument politique, porte-parole de ce legs laissé par Freud, Lacan et quelques autres, n'est-il pas du devoir de chaque analyste et de sa communauté de continuer à porter témoignage de l'efficacité de l'hypothèse de l'inconscient que notre théorie postule, de la praxis de la psychanalyse toujours réinventée à l'aune de l'époque contemporaine ?



Confrontés à l'attente de formation des jeunes collègues, aux nouvelles demandes, nouveaux symptômes, nouveaux modes de jouissance, trente ans après cette journée, ne serait-il pas nécessaire une nouvelle fois pour la FEP de remettre sur le métier le socle tranchant de la vérité freudienne sur cette question, par l'ouverture de séminaires, cartels, publications, colloques... ?

Un enjeu majeur pour continuer à réinventer la psychanalyse au plus près de l'expérience de chaque cure, soumettre au débat la question de la transmis-

sion, la formation des analystes, la pratique de la psychanalyse aujourd'hui et au-delà des cures, défendre son maintien, son retour dans les institutions, à l'université, dans le social.

C'est dans le droit fil de cette nécessaire transmission que s'inscrit le colloque de la FEP à Madrid qui se déroulera les 25, 26, 27 octobre prochain sur le thème
"Angoisse et dépression dans la clinique psychanalytique contemporaine".

Renouvellement de la direction de la cure psychanalytique avec Jacques Lacan

Gérard Pommier à Buenos Aires - Novembre 2022



Gérard Pommier, comme chacun le sait, avait beaucoup d'estime pour l'Argentine et les psychanalystes argentins. Il y allait au moins une fois par an, depuis 1984, après le retour de la démocratie en Argentine. À l'Université Nationale de Rosario, il a été nommé membre d'honneur en 2015. Nombreux de ses livres sont traduits et diffusés en Argentine, mais également au Brésil, et en Uruguay.

Gérard Pommier partait souvent à l'étranger pour écrire, Adriana Zanón, nous a fait part que de nombreuses fois : « *il apportait un désordre de papiers avec ses notes en marge et, ici, il continuait son écriture ! En 2014, il a écrit des avant-premières de "Féminin révolution sans fin", il m'a demandé quel titre donner à ce livre. C'est ainsi que le titre est né dans le cadre d'une mémorable discussion.* ».

Nous tenons à la remercier ici de ce texte qu'elle nous a adressé, qui reprend la dernière conférence de Gérard Pommier faite à Buenos Aires les 23 novembre 2022, devant une assistance nombreuse et attentive. Cette conférence, enregistrée par l'université de Buenos Aires, compte aujourd'hui près de 3000 vues.

Adriana Zanón nous a amicalement transmis le lien de la conférence de Gérard Pommier :
<https://youtu.be/lkYYjh3gwd0>

Hommage à Gérard Pommier un an après sa disparition

Adriana Zanón
Psychanalyste à Rosario et enseignante à l'UNR

Je remercie la FEP de m'avoir proposé de rédiger un compte-rendu de la dernière conférence de Gérard Pommier en Argentine. Elle a eu lieu dans le cadre des XXIX Journées Internationales de Recherche de l'Université de Buenos Aires, UBA, le 23 novembre 2022. Les jours suivants ont été consacrés à sa transmission dans le cadre du cours de doctorat de l'UBA. Lors de ces deux événements, Pommier a développé le thème : *Renouvellement de la direction de la cure psychanalytique avec Jacques Lacan.*

Tout d'abord, il est impossible de ne pas souligner son plaisir – vous pourrez le percevoir dans la vidéo ci-jointe – lorsqu'il s'est adressé à l'auditoire de l'université la plus prestigieuse d'Argentine, par l'intermédiaire de celui qui lui a adressé l'invitation, le Pr. Dr. Pablo Muñoz. Pommier n'a pas manqué d'exprimer sa fierté d'avoir été décoré de la distinction de Citoyen d'Honneur de la ville de Rosario, Argentine, en 2018. Il a commencé sa conférence en soulignant combien le peuple argentin, a la facilité d'admettre qu'il a un inconscient, contrairement à la France où l'on

préfère, pour certains collègues, penser que ce sont les nerfs et le cerveau qui sont malades. Il a ajouté qu'il envisageait de demander sa naturalisation argentine pour pouvoir y rester un peu plus longtemps. Et, un autre éloge a été adressé au mot d'esprit, au Witz de Freud, car, de la part des analystes argentins d'origine juive ou italienne, le recours au Witz est courant. Il a exprimé que : *“Le Witz interprétatif n'est pas vraiment la spécialité française. Le style français est assez lourd et mes collègues ne comprennent pas lorsque je parle du Witz et de sa vertu interprétative. En Argentine, où la communauté analytique mélange un fond culturel juif et le dolce stil novo italien, le Witz semble être une pratique commune... m'ont-ils dit.”* Dans son texte *“Le mot d'esprit et sa relation avec l'inconscient”*, Freud décrit un grand nombre d'exemples d'humour juif. Sa culture a des millénaires d'avance en ce qui concerne le sens libérateur de l'interprétation. » Il a précisé ensuite l'impact du Witz – dans le contexte de l'empreinte meurtrière que peut avoir la parole – qui s'adapte à la dualité contradictoire du fantasme. Un analysant lui a dit qu'il avait rêvé de lui, habillé en femme, ce à quoi il a répondu : *“Ce sont les risques du métier”*. Bien que le Witz soit inutile lorsque le symptôme – “fausse connexion” – a pris de l'ampleur. Il a ajouté qu'au début d'une séance, l'analyste ne rit ni ne sourit, car il s'agit d'éviter l'agression de la parole. *“Je ne donne pas la parole, je l'offre, c'est un don sans retour. Je n'ai jamais vu de photo de Freud souriant et Lacan ne m'a jamais souri.”*

Il a ensuite souligné alors que solliciter la parole,



l'encourager, la provoquer jusqu'à ce qu'elle libère ses Einfeld n'est pas une technique mais un style. Il a témoigné d'ailleurs du temps qu'il lui a fallu pour se séparer du style de Lacan avec son interprétation anticipée, se contentant d'interpréter, puis de questionner ! Rien de plus freudien ! “L'interprétation précède la perlaboration, elle suppose un regard à travers”. Lacan a laissé une énorme proposition, sa fonction de désir d'analyste, formulée en 1962. Elle implique simplement un désir informé/averti/décidé depuis sa propre analyse et également informé/averti dans

les supervisions que réalise l'analyste concernant les cures qu'il mène. Il y a donc un devoir d'interprétation, sinon l'analyste se transforme en commerçant.

Pommier s'est différencié de Lacan quand il a cessé de s'inspirer de son style – nous dit-il – ajoutant que l'analyste ferait mieux d'être conscient d'un aspect cyclique de tristesse-joie sans pour autant tomber malade. Dans un sens restreint, l'analyse est un poème à deux – l'écriture de Mallarmé avec sa mystérieuse loi de la rime lui permettait de la situer – rimer est subjectivant ! Le désir est incurable, tout comme l'analysant, il a seulement besoin de se libérer et d'avancer. Ce qui amène Pommier à se démarquer de ses collègues *“qui écrasent leurs patients avec leur silence et/ou des diagnostics qui les placent dans des positions masochistes pendant des années. Cela semble être un abus de pouvoir”*.



Pour conclure : Une phrase grammaticalement bien formée reproduit les étapes du complexe d'Œdipe. La pulsion maternelle – Pommier ne parle pas de jouissance, car la jouissance est simplement la pulsion de Freud, c'est une autre de ses grandes affirmations – est la matière même des substantifs communs qui interdisent et prohibent l'inceste : inter-disent. Ensuite, chaque phrase parricide fantasmatiquement (par exemple, un enfant psychotique ne conclura pas ses phrases).

Pour terminer, il a souligné que la pulsion de mort est présente dès le début de la vie et qu'il s'agit de l'inceste, ce qui a des conséquences non seulement cliniques mais aussi civilisationnelles !

Bibliographie Freud, S. (2008) “Le mot d'esprit et sa relation avec l'inconscient”, dans Œuvres complètes, Volume VIII, Buenos Aires : Amorrortu. Mallarmé, S. (1897) “Solennité” dans Divagations, Eugène Fasquelle, Paris. Pommier, G. (2022) “Renouvellement de la direction de la cure psychanalytique avec Jacques Lacan”, Conférence magistrale aux XXIX Journées de recherche UBA.

[Lire la suite en espagnol...](#)

Extrait de
Mon aventure avec Lacan

Éditions Galilée

« *L'analyste ne s'autorise que de lui-même* »

Gérard Pommier

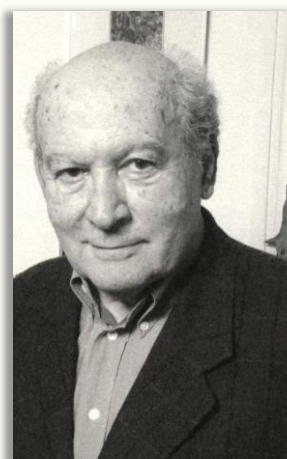
" Voilà ce que fut ma « formation ». J'avais obtenu des diplômes qui ne servaient à rien pour prêter l'oreille, et même la donner, pour des raisons au départ suspectes. Lacan a écrit : « L'analyste ne s'autorise que de lui-même ». Je peux témoigner qu'il lui en faut au moins un autre ou deux ou même trois avant de comprendre où il met les pieds, en plus de son oreille. Ce ne sont pas les sociétés de psychanalystes qui le feront : elles imposent des normes qui diffèrent de la formation. Les institutions ne forment pas les psychanalystes : ils se forment durant leurs analyses (et les « contrôles »). Les institutions garantissent après coup que cette formation a bien eu lieu (une fois que c'est fait). Ça fait beaucoup de problèmes, car le « discours du maître » (celui des associations) contredit le « discours de l'analyste ». Lacan mis en lumière cette opposition (merci). Dans une institution, il faut un chef, c'est irrémédiable et difficile à contourner. Lacan s'est cassé la tête avec ce problème sans vraiment lui trouver de solution. [Je ne peux m'empêcher d'ouvrir une parenthèse]. Si, de toute façon, un analyste « ne s'autorise que de lui-même » (c'est-à-dire de son analyse) une épreuve facultative devrait instituer des concours de poésie, avant d'accorder une garantie. Chaque analyste devrait se montrer poète, avant de voir figurer son nom dans un annuaire. « Que nul n'entre ici s'il n'est poète ! » En somme, c'est le contraire de ce qu'écrivit Platon à propos de sa république idéale : « Que nul n'entre ici, s'il n'est géomètre ». C'est pourtant pas mal de mesurer le terrain en bon géomètre. Mais ça ne rime à rien ! Débrouille-toi avec ça !..."

Psychanalyse mode d'emploi, ébauche

Francis Hofstein

Rappelons d'abord la nécessité, l'obligation d'une psychanalyse personnelle, thérapeutique et didactique, de quelque origine universitaire ou professionnelle que l'on vienne, quel que soit le groupe auquel on s'affilie et quelle que soit l'orientation que l'on souhaite donner à son écoute.

On conviendra de même qu'il faut avoir lu et lire Freud et quelques-uns au moins de ses contemporains et descendants, Lacan dans l'ordre et le désordre, comme un roman, de manière à s'imprégner de sa démarche, d'une réflexion en mouvement, sans chercher à comprendre, et comme un élève, crayon ou plume en main, dans la confrontation aux collègues, amis, rivaux, adversaires, pour à la fois approfondir nos connaissances et tenter d'en faire un savoir. Ce qui signifie qu'acquérir les bases nécessaires pour exercer ce métier entre science et art, mais où jouent les convictions et les rêves, l'ambition et la politique, le lieu du désir et les actes, prend toute la durée de l'exercice : psychanalyste est un devenir et non un être, qu'il s'agisse de nous-mêmes ou d'en tenir la place, la fonction pour quelqu'un ou une.



Cependant, alors qu'il est aujourd'hui impossible de connaître la totalité de ce qui s'est écrit et publié ne serait-ce qu'en français depuis les premières traductions de Freud dans notre langue, et que former des psychanalystes fut un projet fustigé en son temps par Lacan, qui n'en poursuivit pas moins la même

tâche avec l'insuccès qu'il proclama, il semble nécessaire de faire preuve de modestie, c'est-à-dire de réalisme.

Je professe qu'il faut avoir une bonne connaissance du corps humain, de son anatomie et de ses maladies, notamment mentales, ne serait-ce que pour pouvoir faire la différence entre une atteinte somatique et l'usage d'un organe ou d'une batterie de symptômes pour dire quelque chose que l'analysant ne parviendrait pas à dire autrement, qu'avoir une idée de la structure du demandeur d'analyse a son utilité, et qu'il ne faut pas se révolter d'horreur lorsque nous est adressé une demande d'aller mieux, voire de guérison, les analysants ont le droit d'y aspirer.

Ils veulent changer, pas trop, mais suffisamment pour parvenir à trouver un accord avec eux-mêmes sans se perdre en route, un travail d'équilibriste dont l'analyste est tantôt le fil, tantôt le balancier, tantôt le porteur, parfois même, un temps, tout le dispositif. Soit une façon de tenir sa place, une place qui ne peut être neutre, la neutralité est un fantasme narcissique, une protection illusoire contre une érotique transférentielle (Freud écrit libido) inévitable, négative ou positive, que l'on ne peut accueillir que si précisément on ne déroge pas à son éthique, qui comprend l'accueil, mesuré, attentif, libre et ouvert aux appuis, aux associations, aux projections et aux mouvements identificatoires des analysants.

Un affût en quelque sorte, armé de patience et sans projet pour la personne qu'on reçoit, que l'on doit laisser mener sa barque, quitte à en tenir parfois le gouvernail, mais essentiellement de la place du passager, du passeur qui devra préférer l'impuissance à l'impossible...

Ce 25 août 2024

COLLOQUE DE LA F.E.P. À MADRID

Les 25, 26 et 27 OCTOBRE 2024

Le 25 uniquement par visioconférence ; le 26 et le 27 uniquement en présence

Angoisse et dépression dans la clinique psychanalytique contemporaine



L'angoisse et la dépression sont deux concepts qui apparaissent actuellement très fréquemment dans les discours médicaux, psychologiques et psychiatriques. L'angoisse est conçue comme un symptôme et la dépression comme une maladie traitable par des médicaments ou des traitements s'inscrivant dans des théories conformes aux neurosciences et aux théories cognitives.

Le discours médical/psychiatrique parle d'anxiété au lieu d'angoisse et continue de parler de dépression comme d'une maladie. Pour ces deux catégories, il existe un médicament : pour l'anxiété, des anxiolytiques et pour la dépression, des antidépresseurs.

Dans ce contexte, où le discours du maître continue de s'imposer en incitant à une jouissance constante, à travers des solutions thérapeutiques visant à faire taire le symptôme et à consommer (même des médicaments) de manière excessive, la psychanalyse résiste, à la fois dans la pratique et dans la théorie.

La proposition de ce colloque vise à réfléchir et débattre de ces thèmes cruciaux dans la clinique psychanalytique actuelle.

Dans une volonté d'ouverture, ce colloque est à l'adresse du psychanalyste, du soignant, de l'éducateur ou encore de l'observateur curieux.

Ce qui est l'affaire du psychanalyste est l'affaire de tous !

Inscriptions: <https://www.fbs50.fr/inscription-colloque-fep-octobre-2024-angoisse-et-depression-dans-la-clinique-psychanalytique-contemporaine/>

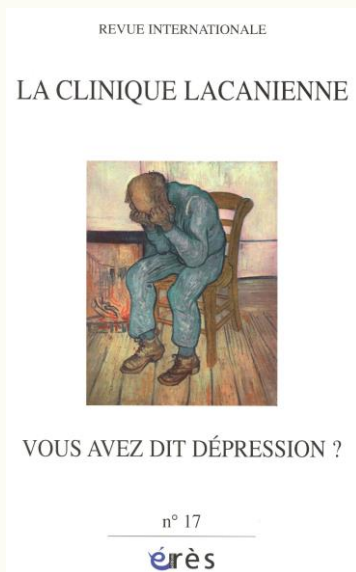
Programme: <https://fep-lapsychanalyse.org/33696-2/>

Contact: formation@fep-lapsychanalyse.org

OPINIONS, DÉBATS

Extrait de l'Article **Dépressivité**
de Jean-Jacques Tyszler dans *La Clinique Lacanienne* 2010/1
(n°17) pages 159 à 166 :

Pourquoi ajouter le terme dépressivité à notre réflexion sur les dépressions ? Tout d'abord parce que ce dernier mot a pris une expansion considérable et qu'il est devenu très largement le sac à provisions d'une clinique de plus en plus inféodée à la pharmacopée.



Bien entendu, certains, comme Roland Chemama, déclinent avec justesse la dépression comme la grande névrose contemporaine et ne cèdent pas en route au scientisme ambiant. Néanmoins, le problème demeure de préciser la nature de l'engouement pour une terminologie peu spécifiée alors même que la culture médicale et psychiatrique véhicule un très riche héritage dans le champ concerné. Nous voulons, bien entendu, évoquer la disparition programmée du beau mot de mélancolie du vocabulaire spécialisé.

Non pas que ce signifiant ait perdu de son intérêt pour chacun, comme en témoigne le succès populaire de la très belle exposition consacrée à ce thème à Paris par Jean Clair, il y a quelque temps, mais le lent démantèlement de la nosographie et de la casuistique n'a pas épargné la « folie maniacodépressive » d'Émile Kraepelin, rapidement nommée en France « psycho-maniacodépressive » ; au passage, l'antique mélancholia a cessé de nous parler et surtout de parler de notre rapport à la vie. (...)

<https://www.cairn.info/revue-la-clinique-lacanienne-2010-1-page-159.htm>



Terrorisme ou fait divers, comment différencier les "passages à l'acte" et les actions violentes

Laure Westphal

« Dans certains cas il s'agit de passages à l'acte qui ont l'allure idéologique ou religieuse, dans d'autres, il s'agit d'actions violentes qui le sont vraiment. La responsabilité des individus impliqués diffère, de même que les services compétents : la psychiatrie et/ou la justice. Comment, alors, différencier ce qu'on appelle « les passages à l'acte » et les actions violentes ? »

...

<https://theconversation.com/terrorisme-ou-faits-divers-comment-differencier-les-passages-a-lacte-et-les-actions-violentes-235216>

De l'impossible faire politique ?

Stéphane Fourrier

Lacan avait lancé la formule, mystérieuse : « *L'inconscient c'est la politique* ». Ce trait d'esprit n'est pas facilement compréhensible. Parle-t-il d'une révolution qui ne peut venir que de l'inconscient, ou de ce qui agit inconsciemment dans cette histoire sans fin que se construit l'humanité ? Même si, comme c'est mon cas, on ne se sent aucun goût pour « la politique » et le spectacle qu'elle donne, notre cure nous a forcément contraints à toutes sortes de questions auxquelles nous engage notre désir. Comme le dit très bien Marie-Jean Sauret dans la préface du livre de Guillaume Nemer : « *S'appuyer sur la psychanalyse – c'est-à-dire avant tout sur les leçons de la cure - c'est s'intéresser à la façon dont le sujet occupe son habitat langagier, se noue au collectif, et résout le paradoxe d'avoir à y loger ce qui fait sa singularité sans se dissoudre dans la masse d'un tous pareil, et non plus sans faire voler en éclats le lien social sur le roc singulier (à chacun sa vérité, sa liberté, sa jouissance...)* ». Bien plus encore, accepter d'être convoqué comme sujet nous engage par le réel de nos symptômes à participer à la refondation collective des impossibles qui peuvent rendre le monde humain tout simplement vivable. Le livre de Guillaume Nemer apporte sa pierre à cette refondation possible en soulignant ce que la parole telle que l'accouche la psychanalyse apporte de souffle indispensable pour redonner vie à un mot si déprimant, en particulier dans l'usage actuel qui en est fait : la politique. A reprendre vie à la source de l'inconscient, ce mot en devient beaucoup moins déplaisant. Il se prête même comme dans ce livre à des élaborations réjouissantes qui s'appuient sur une filiation de penseurs tout autant libérateurs à leur époque.

Il y a du réel dans le titre de ce 4^{ème} opus de la série des *éksodos* de Guillaume Nemer : le réel du chemin, d'un chemin, cet exode qui n'est pas exil mais qui est écriture. Chemin de vie et parcours

d'écriture se croisent et questionnent une manière de faire avec le symptôme, de faire symptôme autrement. Avec son précédent *éksodos*, « *Hölderlin le saintom* », Guillaume Nemer avait trouvé chez le grand poète une stratégie qui renverse le symptôme, procédant ainsi à une désidentification par le poème qui participe d'une pure nomination.

Avec HLM, l'écart entre Hölderlin et Hegel oppose deux conceptions de la politique qui éclairent les impasses actuelles. Guillaume Nemer trouve dans Hölderlin de quoi définir la politique comme l'acte de parole renversant toute attache au discours du Maître, toute aspiration à participer à la jouissance éternelle avec le père. L'État de Hegel continue de son côté à réglementer la jouissance par le droit. Que penser alors de l'héritage hégélien de Lacan ? Guillaume Nemer attire notre attention sur l'influence du jeune Marx chez Lacan et se demande comment celui-ci distingue la politique et l'État politique. Il s'agit en effet de comprendre ce que la subversion du sujet apporte de subversion politique. La conclusion est que « c'est avec Hegel que Lacan arrime le sujet à la structure, mais que c'est avec Marx qu'il entre dans le réel ».

L'enjeu est aussi pour la psychanalyse. Mettre la psychanalyse au chef de la politique comme le fait Lacan en faisant primer le « régime langagier » sur tout autre régime, fait du sujet de la parole le sujet d'une révolution. D'où la question de savoir si la psychanalyse se met bien au service de l'émancipation et de quelle émancipation. C'est là que Guillaume Nemer avance ce qu'il appelle « le moment politique de la cure », trouvaille lumineuse pour définir ce qui est de l'ordre d'une libération et qui signe l'achèvement d'une cure psychanalytique.



[Lire la suite...](#)

La psychanalyse comme boussole



Sarah Celnikier

À la veille du second tour des élections législatives, nous étions plus de 70 psychanalystes, psychiatres, psychologues, à lancer un cri d'alerte à nos collègues : nous ne pouvons rester silencieux face au danger de l'extrême-droite. Le 7 juillet 2024, l'arrivée en tête du Nouveau Front Populaire nous a offert un sursis. Quelles qu'en soient les implications politiques immédiates, à ce jour très incertaines, poursuivre notre engagement est nécessaire.

Situation : aujourd'hui le constat est simple, l'extrême-droite n'a jamais été aussi proche du pouvoir. Si le soulagement fut immense dimanche 7 juillet, il ne doit pas nous aveugler. Si elle n'a pas encore gagné dans les urnes, son idéologie identitaire et autoritaire imprègne déjà la société de façon inquiétante.

Les discriminations, la haine de la différence, sont en passe de devenir des idées comme les autres. La recrudescence d'agressions envers les minorités dans la foulée de la dissolution de l'Assemblée Nationale montre que ces idées se convertissent facilement en actes. Le sentiment d'injustice est propice à la désignation de boucs-émissaires. À cet égard, le terrain a été préparé de longue date : aggravation des inégalités et de la pauvreté, délitement des services publics, répression brutale des contestations, mépris des revendications sociales...

Dans ce contexte confus, porter une parole claire s'impose. En tant que psychanalystes, nous sommes souvent amenés à la retenue et à la neutralité : c'est le cadre de la rencontre clinique. Pourtant, sauf à se réfugier dans une forme de dogmatisme, il convient de rappeler que cette position n'est en rien un absolu, mais qu'elle correspond à un choix éthique, dans cette situation particulière. Or, la situation dedans n'est pas la situation dehors. Plus précisément, celle-ci conditionne celle-là. Dans nos consultations, notre attention portée à l'inconscient nous permet d'entendre sans jugement tous les discours, jusqu'à celui de la haine de l'autre. À l'extérieur, la mise en acte de ce discours met en péril les conditions de possibilité de notre pratique. Lutter contre sa normalisation et sa propagation dans l'espace public nous est essentiel. Dans la Cité, se porter garant d'un cadre qui permette l'association libre implique socialement un choix éthique qui exclut toute banalisation, toute ambiguïté : non, la discrimination n'est pas une idée comme une autre. Hors de nos cabinets, ici et maintenant, la neutralité n'est pas de mise et ne saurait nous servir d'alibi. Garantir une totale liberté de parole dans nos séances passe par le combat des discours liberticides en dehors.

Dire sa haine à un.e psychanalyste est une chose ; une autre est d'en faire une politique. Pour celles et ceux que nous écoutons chaque jour, que nous recevons avec leurs failles, leurs traumatismes, leurs maladies, leurs handicaps, leurs addictions, pour tous ceux que la langue commune nomme « fous », le terrain gagné par l'extrême-droite s'annonce dévastateur.

La psychanalyse est une discipline qui vise la singularité du sujet. Elle s'est toujours située du côté de ceux qui ne correspondent pas aux normes de la société. Plutôt que la conformité à une identité, elle prône la reconnaissance de l'altérité, dans le respect du sujet. Plutôt que la passion du Même, elle révèle l'étranger inassimilable en chacun.

Nos patients, comme notre pratique, représentent ce que l'extrême-droite honnit.

Souscrivant à la dimension subversive de la psychanalyse, nous ne pouvons nous ranger du côté de la violence identitaire et de l'ordre répressif.

[Lire la suite...](#)

COLLOQUES et PRÉSENTATIONS

Samedi 21 Septembre à CAEN :
Actualité du malaise dans la civilisation


Intension Psychanalytique

Actualité du malaise dans la civilisation
le sujet dans tous ses états

 **CAEN le samedi 21 septembre 2024 de 9h30 à 17h30**
à l'Auditorium du Musée des Beaux-Arts

Dans l'enceinte du Château ducal - Entrée par le café Mancol -
tram TV12 : arrêt Château Quatre ou Sainte-Pierre

Notre époque nous confronte à des questions nouvelles liées aux transformations de la société et des structures familiales, au pouvoir croissant de la religion du marché et à ce que Moustapha Safwan appelle les métamorphoses de l'Éros.

La trinité hystérie, phobie, obsession, nous dit-il, sur laquelle Freud a fondé la psychanalyse, cède le pas à une autre : dépression, angoisse, addiction, et à des tableaux cliniques que l'on peut regrouper sous le nom de cas limites.


Avec quelles hypothèses travaillons-nous ? Cette journée sera l'occasion de soutenir ce questionnement tant sur notre pratique clinique que sur nos fondements théoriques.

Ce questionnement ne peut faire l'impasse sur ce que Freud a appelé le malaise dans la civilisation. Ce qu'il disait en 1930 : nous vivons en un temps particulièrement curieux, nous constatons que le progrès a conclu un pacte avec la barbarie, résonne étrangement avec notre époque et demeure d'une grande actualité.

Avec la participation de :
Bernard Brémont (Nantes),
Marie Chapelle (Alençon),
Dolorès Frau Frérot (Caen),
Sylvain Frérot (Caen)
Christelle Gazeau (Caen),
Véronique Gouedart (Caen),
Jeanne Lafont (Paris),
Jean-Pierre Lebrun (Bruxelles),
Edwige Pasquier (Nantes) et
Thierry Sauze (Besançon)

Participation aux frais : 30 euros. Réservation conseillée (Chèque à l'ordre d'Intension Psychanalytique à adresser à Sylvain Frérot, 5 rue Desmoueux 14000, Caen)

Contact : sylvainfrerot@ief.fr ou intensionpsychanalytique@gmail.com
Tel : 0673140040


Intension Psychanalytique

Vendredi 20 septembre de 17h à 20h
A l'Hôtel Mercure Caen centre Port de Plaisance
1, rue de Courtoines, Caen

Présentation d'un travail de cartel
« Comment je suis devenu psychanalyste »
Bernard Brémont, Dolorès Frau Frérot, Jeanne Lafont
Reprenant les enjeux qui ont présidé à l'invention lacanienne de la Parole, ce travail de cartel (2019 - 2024) en subvertit la procédure et relance l'interrogation sur le désir d'analyse et ses racines inconscientes

A 19h : Présentation et débat à propos du livre *Fragments de topologie selon Jacques Lacan*
avec Jeanne Lafont (Harmattan 2023)

Samedi 21 septembre de 9h30 à 17h30 à l'Auditorium du Musée des Beaux-Arts
Actualité du malaise dans la civilisation
Le sujet dans tous ses états

La trilogie angoisse, dépression, addiction et le malaise contemporain
Sylvain Frérot
Psychanalyste à Caen, auteur de *L'inconscient à demi-mot* (avec Moustapha Safwan, 2020)

États-limites, maladie d'époque ?
Jean-Pierre Lebrun
Psychiatre psychanalyste à Bruxelles, auteur de nombreux ouvrages dont *Un immense sans limite* (2020),
Qui va la famille ? (2023) *Les couleurs de l'invisible, le décalendrier du matériel* (Vivès, 2023)

Du probable au possible : l'imaginaire politique d'un psychanalyste utopique
Bernard Brémont
Psychanalyste à Nantes, auteur de *L'invention du psychanalyste. Le trait du cas*
(avec Claude Dumézil, 2019)

Quel degré de vérité le sujet est-il capable de supporter ?
Dolorès Frau Frérot
Psychanalyste à Caen, co-auteur de *La pisanalisi come arte liberale* (2022)
et de *L'inconscient à demi-mot* (2020)

L'ordre symbolique et le malaise dans la civilisation
Thierry Sauze
Psychiatre psychanalyste à Besançon, co-auteur de *Que nous apprennent les cas limites ?* (2023)

**Transformations topologiques sur le schéma R, la pluralité des états limites
entre névrose et psychose**
Jeanne Lafont
Psychanalyste à Paris, auteur de nombreux ouvrages dont *Traité sur la parole
dans les situations d'écoute* (2019), *La langue comme espace* (2015)

Modératrices : Christelle Gazeau (Psychanalyste à Caen),
Véronique Gouedart (Psychanalyste à Caen)

Discutantes : Marie Chapelle (Psychanalyste à Alençon),
Edwige Pasquier (Psychanalyste à Nantes)

12 & 13 Octobre à Montpellier UNE EXTENSION DE LA PSYCHANALYSE

**SUPERVISION, REGULATION D'EQUIPE, ANALYSE
DE LA PRATIQUE, ANALYSE INSTITUTIONNELLE...**

UNE EXTENSION DE LA PSYCHANALYSE ?

TARIF D'INSCRIPTION :

- 80 € (dans ce prix est compris la remise de l'ouvrage « La supervision d'équipes en question », paru aux Éditions L'Harmattan en 2024)
- Étudiants chômeurs : 20 €

NOM, Prénom
email
Téléphone

FICHE D'INSCRIPTION à retourner à :
ASSOCIATION @PSYCHANALYSE, 3 rue Urbain V
34000 MONTPELLIER - FRANCE
Formation continue: PSYCHASOC FORMATION INTRA
Siret n°820 054 369 000 21

- Chèque à l'ordre de : « @psychanalyse ».
- Paiement sur PayPal : [PayPal.Me/apsychanalyse](https://www.paypal.com/apsychanalyse)

**Un colloque organisé par
L'@PSYCHANALYSE et PSYCHASOC**

**SUPERVISION, REGULATION D'EQUIPE, ANALYSE
DE LA PRATIQUE, ANALYSE INSTITUTIONNELLE...**

UNE EXTENSION DE LA PSYCHANALYSE ?

Samedi 12 et dimanche 13 octobre 2024

Salle Pétrarque, 2 place Pétrarque, 34000 Montpellier
ACCUEIL À 8h30

[Lire la suite...](#)

PALERME : 21 SETTEMBRE
SEMINARIO DI PSICANALISI : LA CLINICA DELL'ESILIO

21 SETTEMBRE 2024
 PALERMO
 SEMINARIO DI PSICOANALISI:
 LA CLINICA DELL'ESILIO



CON CATHERINE MILLOT

SALA MAGNA PALAZZO STERI
 PIAZZA MARINA 59

LA POESIA, LINGUA DELL'ESILIO
 IL CORPO ESILIATO

COMITATO ORGANIZZATIVO

CLAUDIA DOMINGUEZ, CARMEN EUSEBIO,
 ANTONIA IMPARATO, SILVANA ROSITA LEALI,
 PAOLA MALQUORI, EVA ORLANDO,
 CECILIA RANDICH, CELESTE SORANNA.
 (EPFCL ITALIA - FPL)

LUIS IZCOVICH
 (EPFCL - FRANCE)

CON LA PARTECIPAZIONE DI

NATHALIE DOLLEZ, ANITA IZCOVICH
 (EPFCL - FRANCE)

MARIO COLUCCI, KETY CEOLIN
 (FLAI-EPFCL)

POSTI LIMITATI - INFO E ISCRIZIONI
 SEGRETERIA PALERMO21.9@GMAIL.COM



[Lire la suite...](#)

Samedi 26 octobre 2024

Institut Français - Centre Saint-Louis, Largo Toniolo, 22/24 - Rome



JACQUES LACAN À ROME (1953 - 1974)
 IMPACTS DE LA PSYCHANALYSE

Il y a cinquante ans de cela, le 1er novembre 1974, Jacques Lacan était à Rome et prononçait la plus longue de toutes ses conférences, *La Troisième*.

D'où vient la notion de série annoncée dans le titre, pourquoi tant d'éloquence: une revanche, quant à l'établissement freudien mondial? Certes, c'est à Rome que Lacan était venu, en 1953 déjà, pour présenter la grande première de son enseignement, avec le remarquable exposé "Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse". Ces deux décennies constituent le socle d'une aventure intellectuelle hors du commun.

Rome, enfin, si convoitée par Freud...

Quelque chose - qui resterait à définir - a constamment pris le pas sur les inventions de ces deux pionniers, en témoigne le fait que le succès de la psychanalyse se soit si vite mesuré à la vulgarisation scientifique de son message. Suffirait-il désormais de lire *L'interprétation des rêves* de Freud pour les interpréter, de lire les *Écrits* de Lacan pour saisir la démonstration du dire et ses effets, sur soi et sur l'autre? Détachée de son contexte, celle du divan, la doctrine est bien souvent destinée à sombrer dans le contresens.

Comment faire retour sur cet héritage qui peine à trouver sa trajectoire et dont la portée semble avoir dépassé les pionniers eux-mêmes?

Samedi 26 octobre 2024
à Institut français à ROME

Jacques Lacan à Rome (1953 1974)
IMPACT DE LA PSYCHANALYSE

[Lire la suite...](#)

26 Septembre 2024: The effectiveness of psychoanalysis today
AMSTERDAM
SPUI 25



What is the place of psychoanalysis in facing human suffering, in the context of the current discontents in civilization? More than a century after its invention by Freud, an attempt was made to return to Lacan's formula that defines psychoanalysis as a therapy unlike any other.

Avec la participation de Luis Izkovich

<https://spui25.nl/programma/the-effectiveness-of-psychoanalysis-today>

18 septembre à 20h à Paris

à la librairie Tschann, 125 bd du Montparnasse, 75006 Paris

Présentation du livre : Marx avec Lacan
avec Silvia Lippi, Livio Boni et Carlos Gomez Camarena

Éditions Stilius

18 septembre à 20 h

à la librairie Tschann
25 Bd du Montparnasse - 75006 PARIS

Présentation du livre **Marx avec Lacan**
avec

Silvia Lippi, Livio Boni et Carlos Gomez
Camarena.


Marx avec Lacan

avec la direction de
Carlos Gomez Camarena
Édité par Silvia Lippi
Olivier Tschann de la Pléiade
Collection Stilius

www.editions-stilius.com

AMPI 2024

XXXVIIèmes Journées de Psychothérapie institutionnelle LE DÉSIR D'UNE PSYCHIATRIE HUMAINE Jeudi 7 et Vendredi 8 novembre à MARSEILLE



LE DÉSIR D'UNE PSYCHIATRIE HUMAINE

« L'homme est de plus en plus absent de la psychiatrie. Mais peu s'en aperçoivent, parce que ce que l'homme est de plus en plus absent de l'homme »
H. Minkowski

Le monde se déshumanise, la psychiatrie se déshumanise. Ne plus considérer le patient comme un semblable souffrant, mais ne voir en lui qu'un porteur de symptômes à éradiquer, conduit à la disparition des soins relationnels, élément majeur du retour en force de la contention et du grand renfermement.

Le mouvement de psychothérapie institutionnelle, créé pendant la deuxième guerre mondiale pour lutter contre ces dérives, a été décrié ces dernières années « obsolète » et a déserté les lieux de formation et les lieux de soins, malgré bien sûr l'existence de salutaires foyers de résistance.

Cependant depuis quelque temps on reparle de Psychothérapie institutionnelle. Rien d'étonnant qu'un mouvement qui veut « soigner l'hôpital pour pouvoir soigner les malades » trouve un écho dans un système de santé psychiatrique en grande difficulté.

Plus étonnant est l'intérêt porté par les milieux artistiques. L'art contemporain se ressource dans l'art brut, les expositions internationales se multiplient ainsi que pièces de théâtre et films.

Citons : entre autres, la déconfination, art, exil et psychiatrie autour de François Tosquelles « Joana Maso et Carlos Guerra » à Toulouse, Barcelone, Madrid et New York. « Toucher l'insensé » (François Piron) au palais de Tokyo. « écriture en errance » (Gustavo Giacosa) Aix-en-Provence puis Rome, la dernière trilogie de Nicolas Philibert.

Les artistes se tournent vers la folie pour en apprendre davantage, comprendre le monde dans lequel on vit, trouver des manières d'être ensemble. Pour François Tosquelles « la folie est le noyau de l'être humain ». Il prédit la disparition de l'homme si on méconnaissait la dimension humaine de la folie. Or faire de la maladie mentale, qui est la façon contemporaine d'appréhender la folie, une pathologie d'organe, c'est faire disparaître la folie.

Ne serait-ce pas cette disparition de la folie et donc de l'homme qu'interrogent les artistes ?


Argument supplémentaire, pour toutes celles et ceux qui puisent au quotidien dans la boîte à outils de la Psychothérapie institutionnelle, pour poursuivre le « combat pour une psychiatrie humaine » (Pierre Delion).

Dans ce moment où l'attention sociale s'intensifie, rappelons ce que nous enseigne le mouvement de Psychothérapie Institutionnelle : la rencontre est toujours possible.

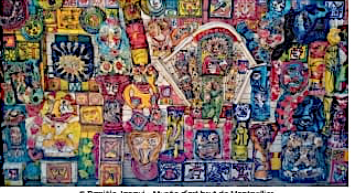
Une psychiatrie humaine est possible, encore faut-il le désirer...

AVEC LA PARTICIPATION DE :

- Alain Ablieu, Psychiatre Honoraire des Hôpitaux Marseille
- Gilouise Alenxany, Éducateur spécialisé Centre Antonin Artaud - Reims
- Christophe Bakel, Psychologue - Marseille
- Véronique Bayec, Secrétaire, Secteur 13 CH Landernau
- Mathieu Bellahassen, Psychiatre, lanceur d'alerte - Paris
- Valérie Chausson, Auteure, Comédienne, Metteuse en scène - Marseille
- Patrick Charrel, Psychiatre, Psychanalyste - Reims
- Frédérique Crouzet, Cadre de Santé CH Edouard Toulouse - Marseille
- Pierre Delion, Pédopsychiatre, Psychanalyste - Angers
- Sandrine Deloche, Pédopsychiatre, Psychanalyste en CMP et en CMPF - Paris
- Isabelle Ferrandini, Maître de conférence AMM, Psychologue clinicienne CH Valvert - Marseille
- Sébastien Firsi, Psychologue clinicien SPAD - Luytes
- Muriel Fleuret, Psychiatre Secteur 13 CH Landernau
- Hélène Gerard, Psychologue - Marseille et Brignollet
- Sandrine Galmes, Infirmière en service d'entrants CH Laragne
- Roxane Huber, Psychologue clinicienne - Saumery
- Théo Iacono, Psychomotricien CH Edouard Toulouse - Marseille
- Michel Lacourpandies, Psychiatre, Clinique de la Borderie - Cour-Cheverny
- Marcia Magagnoli, Psychologue clinicienne, Centre Antonin Artaud - Reims
- Joana Maso, Maîtresse de conférences en littérature française Université de Barcelone, Chercheuse à la chaire de l'UNESCO "Femmes, développement et cultures"
- Simone Molles, Poète, Psychanalyste, Présidente du Point de Capiton - Aiglon
- Marie-France Nègre, Infirmière de secteur psychiatrique à la retraite - Marseille
- Charles Olivier Pons, Psychiatre des Hôpitaux - Besançon
- Silvia Poulouada, Psychanalyste directeur du CMPF et CATIP de Crépy-en-Valois (Nouvelle Forêt), enseignant en psychologie Paris 7
- Thérèse Rannou, Infirmière secteur 13 CH Landernau
- Pauline Rhenner, Avocate spécialisée dans les droit des patients, Sociologue - Marseille
- Élie Poulouada, Psychanalyste directeur du CMPF et CATIP de Crépy-en-Valois (Nouvelle Forêt), enseignant en psychologie Paris 7
- Marie-Claude Tallona, Infirmière, Art-thérapeute - Marseille
- Talbot, «Chasseur de sens, Cueilleur de mots»
- Jacques Tosquelles, Psychiatre - Marseille
- Camille Velt, Maître de conférence "psychopathologie clinique psychanalytique" Université de Rennes
- Marie-Hélène Vernet, Psychologue clinicienne, CH Valvert - Marseille
- Fernando Vicente, Psychanalyste - Barcelone et Paris



AMPI 2024
XXXVIIèmes Journées
de Psychothérapie Institutionnelle
**LE DÉSIR
D'UNE PSYCHIATRIE
HUMAINE**



© Danièle Jacou - Musée d'art brut de Montpellier

**Jeudi 7 et Vendredi 8
novembre 2024
à MARSEILLE**

IFSI LA BLANCARDE
59 rue Peyssonnel - 13003 Marseille

"Des Addictions aux nouvelles addictions" Le 25 janvier SORBONNE PARIS NORD



« Des Addictions aux nouvelles addictions »

25 jan. /25

**À 9h00 : AMPHITHEATRE 50
CENTRE DES COLLOQUES
CAMPUS CONDORCET**

Quel aujourd'hui, peut prétendre avoir jamais entendu parler d'« addictions » ? Les « addictions », aujourd'hui, telles qu'il est communément admis, désignent les addictions drogues, alcool, tabac, mais aussi les addictions comportementales : jeu, shopping, réseaux sociaux, etc. Mais comment comprendre alors qu'un sujet « choisisse » activement de s'inscrire dans l'apparente passivité d'une dépendance et d'une soumission renouvelées à un « autre » : substance, objet, numérique, situation, comportement ?

Comité d'organisation et scientifique :
Christine Underwiesing, Françoise d'Assacoz, Victor Ouz, Gérard Reyrier, Cecilia Rodríguez, Cristiane Marques Seixas, Laure Westphal, Philippe Givre
Informations : colloqueaddictions2024@gmail.com

SÉMINAIRES des MEMBRES

Claire Gillie - CRIVA / Paris



Séminaire CRIVA : 1er octobre à 20h30 présentiel et zoom autour de
Clare GILLIE & Estelle MATHEY

"La voix poète ; l'appeau(hér)ésie invocant.e"

<https://criva.fr/> ou

Écrire à voixanalysecriva@gmail.com pour recevoir les identifiants

17 septembre 20h45 Groupe clinique

"La première fois"

Écrire à gillie.claire@gmail.com pour recevoir les identifiants

Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclat / Paris



Réel du corps et pratiques cliniques

Les réunions ont lieu au **Cercle Freudien**,
10 Passage Montbrun, Paris 14ème

Ce groupe s'adresse à des cliniciens (psychologues, médecins, soignants) travaillant en institution et/ou en libéral, rencontrant des patients déclarant des problèmes somatiques préoccupants ou bien atteints de maladies graves voire potentiellement létales.

De tels événements, de par les remaniements pulsionnels et subjectifs qu'ils provoquent chez ces patients, méritent qu'on les accueille d'une oreille familiarisée avec l'écoute psychanalytique. Une telle pratique, fréquentant un réel souvent traumatique, requiert parfois une inventivité, des aménagements voire des « bricolages » que chaque participant doit pouvoir partager et discuter dans ce groupe où une écoute plurielle et réciproque n'exclut pas l'élaboration théorique nécessaire afin d'éclairer des phénomènes et des événements parfois déroutants.

Ceux-ci interrogent, entre autres, la pertinence à maintenir l'idée d'une différence et donc d'interactions entre le psychique et le somatique. Un tel clivage, déjà interrogé par Freud, n'a-t-il pas à être mis en relation avec ce qui divise le sujet en tant que « parlêtre » (Lacan) ?

En principe le 1er samedi du mois (à l'exception de novembre, décembre 2025 et janvier) soit les :

5 octobre 2024, 16 novembre, 14 décembre 2024, 11 janvier 2025, 1er février 2025,

1er mars 2025, 5 avril 2025, 3 mai 2025, 7 juin 2025 de 10h30 à 12h30

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :

Annick Galbiati : 01 43 35 37 66 ou Jean-Pierre Basclat : jbascl@wanadoo.fr

Monique Lauret / Paris



27 septembre, à 21h

SPF : 23, rue Campagne Première 75014 Paris

PSYCHANALYSE ET "LANGUE-PENSÉE" CHINOISE

Invitée Diana Kamienny

Comment les langues voyagent ou comment les psychanalystes entendent les patients voyageurs

Bien que les globalisations soient bien plus anciennes que la psychanalyse, c'est avec les migrations que nous voyons que les effets des globalisations ne se limitent pas à des phénomènes économiques. Nous interrogeons l'effet de cette globalisation sur l'usage du signifiant par les psychanalystes dans leur cabinet.

C'est la vie des langues dans notre contemporanéité qui nous invite à réfléchir sur ce qu'on entend lorsque nous recevons des patients pratiquant des langues autres que la langue d'usage dans la psychanalyse qu'ils sont en train de faire.

Rejoindre Zoom Réunion <https://us02web.zoom.us/j/81048883672> ID de réunion : 810 4888 3672 Code secret : 613716

Association L'@psychanalyse / Montpellier

Séminaire 2024 - 2025 : Divans du politique, politiques du divan ...

Être social et être langagier ont une naissance simultanée pour la psychanalyse, comme Freud nous le rappelle à sa façon dès son introduction à sa « Psychologie des foules et analyse du Moi » : la psychologie individuelle est d'abord une psychologie sociale. Lacan nous expose également le sujet de l'individuel au sujet du collectif, lesquels se réalisent alors dans la proposition de note bas de page du Temps logique : « le collectif n'est rien que le sujet de l'individuel ».

Dès lors, en cette période troublée pour chacun comme pour tous -dans le lien social-politique - la dissolution traumatogène récente de l'Assemblée nationale en étant le parfait exemple -, notre séminaire se propose de (re)nouer ces dimensions de l'individuel et du collectif, de la clinique et du politique, au sein du contemporain.

Pour ce faire, nous reprendrons les fondamentaux de la technique du divan propre à l'invention freudienne en essayant d'en préciser la « fonction poétique de la parole » car cette poésie est politique comme l'écrit M-J Sauret dans son « Message à destination des générations qui viennent » (2024, Le Retrait).

Notre finalité sera de laisser la parole s'installer pour que le sujet puisse tirer les conséquences de son dire comme de rendre la parole à chacun dans sa fonction politique, sans laquelle, écrit toujours M-J Sauret, il n'est de démocratie que formelle.

Nous explorerons de façon ouverte le dispositif de la cure, lieu où se travaille la fonction révolutionnaire du symptôme subjectif, mais aussi les extensions de la psychanalyse dans le champs social et politique (activité institutionnelle, éducative, thérapeutique, pédagogique, soignante... supervision d'équipe, formation etc.) où se donne à lire le symptôme dans ses expressions collectives.

Jacques Cabassut et Joseph Rouzel

Les samedi matin de 9h à 12h30. Entrée libre.

Le séminaire se déroule dans les locaux de Psychasoc, 3 rue Urbain V à Montpellier. Code : 4238. Entrée libre.

Mail : apsychanalyse@gmail.com

Le site de l'association : <http://www.apsychanalyse.org>

Séance de rentrée : samedi 28 septembre Joseph Rouzel, La technique du divan. Psychanalyse pratique (à partir de l'ouvrage paru aux Éditions Le Retrait) ; Jacques Cabassut, La psychanalyse et ses entours politiques...

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes



"L'os du symptôme ou le respect de la casse"

Argument : Pas de psychanalyse, pas d'inconscient, pas de nœud borroméen sans symptôme, sans réel du symptôme, sans « ce que les gens ont de plus réel » (Lacan). Si le symptôme tombe toujours mal, lui seul ne laisse pas tomber ce qu'il y a de sujet qui articule quelque chose chez chacun. Le minimum est de respecter ce qui fait assemblage d'une nature humaine fondamentalement brisée. La psychanalyse est seule à faire ce « diagnostic » et à ouvrir à un « traitement » respectueux du symptôme et donc de l'humain.

Nous invitons cette année les participants à travailler cette question en amenant chacun les lectures qui les y auront aidés.

Nous proposons encore cette année un travail en visioconférence. S'adresser à Stéphane Fourier au 06 74 60 59 96 (Caen) ou à Jean-Noël Flatrès au 06 99 44 65 16 (Rennes).

Michel Leverrier / Caen



La logique du fantasme et l'acte analytique

Reprise du séminaire le premier Mercredi de chaque mois (sauf vacances scolaires)

Prochain séminaire le mercredi 2 Octobre 20h 45

Iva Andrejs / Prague

L'invention de la psychanalyse, l'enfant non-invité
tous les lundis, 19h30 - 21h30 á Národní kavárna,
Prague 1, République tchèque.

PSSP -

Pražská skupina pro současnou psychoanalýzu (Groupe
pragois pour la psychanalyse contemporaine) ù

Martin Mahler, Roman Telerovský, Iva Andrejs, Radim Karpíšek



ATENEO DE MADRID

Salud mental: contextos, determinantes sociales y nuevos dilemas

el 16.09.2024 / 19:30h

ATENEO DE MADRID
AGRUPLICACIÓN ÁNGEL GARMA Y SECCIONES DE PSICOLOGÍA Y DE CIENCIAS DE LA SALUD EN COLABORACIÓN CON LA SECCIÓN DE PSICOANÁLISIS DE LA AEN


Salud mental: contextos, determinantes sociales y nuevos dilemas

Introduce
Belén González

1ª MESA
Marta Carmona
Marta Fuster
Silvia García Esteban

2ª MESA
Diego Figueroa
Amata Vispe
Bárbara López Villas

Presentan y moderan
Belén Rico
Alfonso Gómez



16.09.2024 19:30h
Sala Ramón y Cajal, Calle Prádo 21

ATENEO DE MADRID
SECCIÓN DE PSICOLOGÍA Y AGRUPLICACIÓN ÁNGEL GARMA

Vulnerabilidad y fortaleza

Presentación del libro



Intervienen:
María Sanz Amador
María Eugenia Rigueiro
Pilar Famoso
Juan Sanz
Judith Sáenz de Tejada
Leticia Ripoll

Presentan y moderan
Belén Rico
Alfonso Gómez

12.09.2024 19:30
Sala Ramón y Cajal, Calle Prádo 21

Vulnerabilidad y fortaleza

el 12.09.2024 / 19:30

Salud mental, contextos, determinantes sociales y nuevos dilemas

el 16.09.2024 07:30 p.m. Madrid

Belén Rico García le está invitando a una reunión de Zoom programada.

Tema: Salud mental: contextos, determinantes sociales y nuevos dilemas
Hora: 16 sept 2024 07:30 p. m. Madrid

Entrar Zoom Reunión
[https://us06web.zoom.us/j/86438301712?](https://us06web.zoom.us/j/86438301712?pwd=3nSoAfmKTc7VxhpRv6CUtXPLJbq9Sb,1)
pwd=3nSoAfmKTc7VxhpRv6CUtXPLJbq9Sb,1

ID de reunión: 864 3830 1712
Código de acceso: 472138

El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

seminario online y presencial

Presentación teórica a cargo de Laura Kait
Presentación clínica a cargo de Graziella Baravalle

Lunes 16 de septiembre de 2024
19:30 (hora de Barcelona)
online -plataforma Zoom-

presencial
Cercle de Gràcia
c/ de la Sta. Magdalena, 12
Barcelona

Inscripción (sólo online): coordinacion@umbral-red.org
-si ya te has inscrito para otros encuentros no es necesario volver a inscribirse-
Más información: <https://umbral-red.org>

**La psychanalyse et
ses psychanalystes**
Seminario El Psicoanálisis y sus
psicoanalistas
Lunes 16 de septiembre
19:30
(hora de Barcelona)
plataforma Zoom.
Presentación teórica a cargo de
Laura Kait
Presentación clínica a cargo de
Graziella Baravalle

Marcelo Edwards / Barcelone

LA TRANSFERENCIA EN LAS ESTRUCTURAS Y TIPOS CLINICOS



Curso 2023 - 2024

Los martes cada 15 días de 9:30 a 11h

Prevençio de Mataro

Informacion: 686-346-019

CFP.40
CENTRE DE FORMACIÓ I PREVENIÇÓ
<https://www.cfpmaresme.org>

SEMINARIO
LA TRANSFERENCIA EN LAS ESTRUCTURAS Y TIPOS CLÍNICOS
Curso 2023 -2024
A cargo de: Marcelo Edwards
Miembro de la Fundación Europea para el Psicoanálisis

La transferencia implica un desplazamiento o proyección de uno o varios significantes al psicoanalista. Ello comporta una atribución de representaciones y afectos al otro que recibe la demanda generada por el síntoma. Esos significantes y representaciones imaginarias son efecto de la repetición inconsciente de los traumas edípicos que han constituido al sujeto.

A diferencia de otros abordajes, los psicoanalistas siempre la han tenido en cuenta para intervenir respecto de los analizantes, sobre todo para no incidir en el aspecto sugestivo que ella implica: el psicoanalista, en su acto, se destituye en tanto sujeto del saber. Muy por el contrario, da la palabra al analizante, para que él pueda desplegar su saber consciente e inconsciente.

Pero la transferencia también está presente en cualquier abordaje médico o psicoterapéutico. No tenerla en cuenta, puede conducir a intervenciones iatrogénicas.

Este seminario abordará las dit-mensiones simbólica, imaginaria y real de la transferencia, su relación con los afectos y con las diferentes modalidades de goce pulsional. Pero también tratará cómo opera en las diferentes estructuras y tipos clínicos, más allá de la singularidad de cada sujeto.

El seminario tendrá lugar los martes cada 15 días de 9:30 a 11:00hs. en el Centre de Formació i Prevençió de Mataró: C. Sant Antoni, 86, 4rt pis, porta 23 - 08301 Mataró / Informació: 686-346-019

Barcelone

LA DIRECCION DE LA CURA

Seminario online

LA DIRECCIÓN DE LA CURA

Primer encuentro del ciclo.

A cargo de: Marcelo Edwards
Lunes 30 de septiembre de 2024
19:30 hs. (hora de Madrid)

discurso psicoanalítico

Frecuencia mensual
Modalidad online (Zoom)
Inscripción abierta y gratuita mediante:
info@discurso-psicoanalitico.com

Ciclo
2024/2025

discurso-psicoanalitico.com

Primer encuentro del ciclo
A cargo de: Marcelo Edwards

Lunes 30 de septiembre

19:30 hs (hora de Madrid)

info: discurso-psicoanalitico.com

discurso psicoanalítico


SEMINARIO

INTRODUCCIÓN AL PSICOANÁLISIS

Responsables:
Alfonso Gomez Prieto
Claudia Luján
Alejandro Pignato
Lucía Pose

Inicio 10 de septiembre de 2024 a las 19:30

FRECUENCIA 2° Y 4° MARTES
SÓLO ONLINE
(ACTIVIDAD GRATUITA)



Seminario Introduccion al psicoanalysis

Alfonso Gomez Prieto, Claudia Lujan,
Alejandro Pignato, Lucia Pose

Inicio 10 de septiembre alas 19.30


Frecuencia 2° y 4° Martes

solo on line

discurso psicoanalítico

SEMINARIO DE LECTURA DE LA OBRA DE JACQUES LACAN

a cargo de
Marcelo Edwards



La praxis psicoanalítica es discursiva. Lo que cuenta es la palabra: los dichos, y el acto de decir.

El eje de la obra de Lacan es el anudamiento de las tres di(m)ensiones de lo Real, lo Simbólico y lo Imaginario, que centra ese punto que es el objeto a, causa del deseo. El sujeto las articula al hablar y el acto del psicoanalista introduce un corte en el discurso que tiene efectos retroactivos sobre el anudamiento de estas, y por ende sobre la angustia, las inhibiciones y los síntomas.

Este seminario está dirigido a quienes, estando interesados en la obra de Lacan, encuentran dificultades para leer sus escritos y seminarios. Por eso, la participación en el mismo implica la lectura y el debate activo de los textos.

Trabajaremos por módulos de 3 o 4 meses, según el tema. El programa de lectura de cada uno de ellos será establecido previamente.

El formato del seminario es online y gratuito. Las reuniones serán los miércoles cada quince días de 19:30 a 21:00hs.

Contacto: marceloedwards@movistar.es
686-346-019
<https://discurso-psicoanalitico.com>

SEMINARIO DE LECTURA DE LA OBRA DE JACQUES LACAN

a cargo de

Marcelo Edwards

mercoles cada quince dias 19:30 a 21:00hs

Contacto: maeceloedwards@movistar.es

Seminario: De la pérdida de objeto a verse en el espejo
por Silvia Saskyn

Inicio: A partir de Mayo 2024
Frecuencia: quincenal
Modalidad: online
Horario: viernes de 17:30 a 19hs (hora de España)
Contacto: saskyn@hotmail.com
Móvil: +34 645 36 88 61

Objetivo

Leitura de los textos de Sigmund Freud: Introducción del narcisismo; Duelo y melancolía; Neurosis y psicosis y Freud de la realidad en nosotros y nosotros. Además, se leerán los escritos La agresividad en psicoanálisis y El estadio del espejo de Jacques Lacan.

Se avanzará sesión por sesión los textos agrupando vínculos clínicos o algún caso clínico para ejemplificar precisamente la pérdida de objeto, el duelo así como las manifestaciones sintomáticas o delirantes y alucinatorias.

Silvia Saskyn

Seminario: De la pérdida de objeto a verse en el espejo

Inicio: A partir de Mayo, viernes de 17:30 a 19hs on line

contacto: saskyn@hotmail.com

eab BRUXELLES : Atelier 2024-2025

ACTUALITÉ DU FANTASME, SEXUEL, SEXUALITÉ

[lire la suite...](#)

eab Espace Belge de Psychanalyse Belgique
Atelier 2024-2025

ACTUALITE DU FANTASME, SEXUEL, SEXUALITE

Responsables : Stéphanie Colomb, Patrick De Neuter, Brigitte De Vriendt et Isabel Glorieux

Nous proposons à travers cet atelier une lecture du livre de Jean-Jacques Tyszler, « Actualité du fantasme dans la psychanalyse » (2019). La question du fantasme comme un retour à l'origine du sexuel et ainsi tenter de se dégager du sexuel traumatique qui sature le discours social et psychanalytique actuel.

Pour reprendre l'argument du livre, par fantasme, Tyszler n'entend pas que la petite scénette ou rêverie érotique à laquelle on pense ; il entend la possibilité de creuser un écart entre le sexuel proprement dit et la sexualité humaine. Le fantasme, fenêtre d'entrée sur l'ensemble du monde sensible, est également nourri et construit par les grands discours sociaux : il se doit d'être constamment actualisé dans notre théorie pour ne pas verser dans un conservatisme ou une idéologie.

Notre atelier sera animé à tour de rôle par des binômes qui pourront ainsi offrir une lecture dynamique des chapitres, illustrés au gré des associations de chacun.e par des vignettes cliniques.

Pour plus d'informations sur les conférences, ateliers, groupes d'attention : www.eabpsychanalyse.be

Jose Tappan / Mexico

LÓGICA y PSICOANÁLISIS
SEMINARIO POR JOSE TAPPAN

10 REUNIONES QUINCENALES
MODALIDAD EN LÍNEA

COMENZAMOS SÁBADO 13 DE ABRIL
12:00 A 14:00 HORA CDMX
\$3,200 MXN

Información e inscripciones:
praxpsicdmx@gmail.com

LOGICA PSICOANÁLISIS
10 REUNIONES QUINCENALES
COMENZAMOS SABADO 13 DE ABRIL
zoom

SALON de LECTURE

LE TRANSFERT ET LE DÉSIR DE L'ANALYSTE

Moustapha Safouan



Que le transfert soit seulement l'ombre d'un amour passé qui se répète sur la personne du médecin et que le désir de ce dernier n'y soit pour rien ; qu'il renvoie au fantasme de l'analysant dont l'objet reste un x indéfini ; qu'il implique l'impasse parce qu'il est tout à la fois le moteur de l'analyse et celui de la résistance : telle fut la conviction de Freud, qui laissait le transfert impensable. Après Freud, dans une série d'études dont il est rendu compte ici exhaustivement, on a ainsi oscillé autour des thèmes pré-analytiques de l'identification de l'analysant à l'analyste (comprise soit comme idéal du moi, soit de surmoi, soit de moi sain).

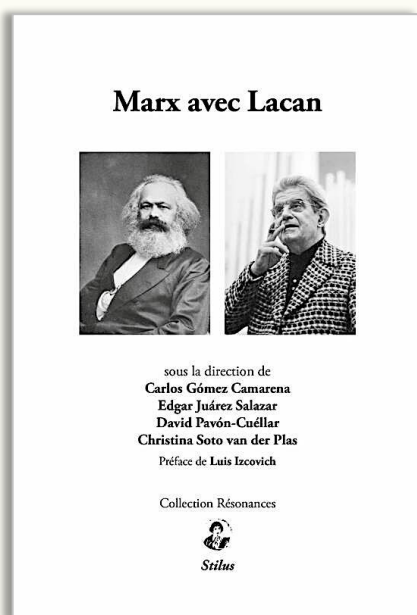
Repenser le transfert implique de l'analyser à travers les jeux autonomes du signifiant : il se porte sur une personne pour autant qu'elle masque l'objet perdu du fantasme, et ne peut se dénouer que parce que l'analyste est lui-même habité par un désir bien en place, c'est-à-dire débarrassé de tout vouloir-savoir. Telle est la structure du transfert ressaisie pas à pas par Jacques Lacan, la seule

qui permette d'articuler transfert, résistance, liquidation. En somme, de rendre intelligible la psychanalyse.

Nouvelle édition revue et corrigée, avec une préface inédite de Moustapha Safouan Hermann

Marx avec Lacan

Ouvrage collectif sous la direction de Carlos Gómez Camarena, Edgar Juárez Salazar, David Pavón-Cuéllar, Christina Soto van der Plas



Les auteurs

Trente-quatre spécialistes de la pensée de Marx et de l'enseignement de Lacan, reconnus internationalement par leurs ouvrages, sont réunis ici pour la première fois dans cet ouvrage de référence.

Jorge Alemán - Jeanine Arbitman - Elena Biso - Livio Boni Nadia Bou-Ali - Pierre Bruno - Jean-Pierre Cléro - Mariano Campos - Daniela Danelinck - Christian Dunker - Abdallah El Ayach - Dominiek Hoens - Roque Farrán - Ben Gook - Adrian Johnston - Nadir Lara - Silvia Lippi - Juan Pablo Lucchelli - Yahya M. Madra - Hidemoto Makise - Todd McGowan - Sanem Guvenc - Maria Melnikova - Paola Mieli - Ceren Ozselcuk - Ian Parker - Fabiana Parra - Antonio Quinet - Natalia Romé - Agustina Saubidet - Sergey Sirotkin - Tzuchien Tho - Samo Tomšič - Carlos Andrés Umaña - Andreja Zevnik

Ce livre explore de façon inédite une série de concepts clés de Marx développés et lus par Lacan, permettant de saisir les liens et les connexions entre la pensée marxiste et l'orientation de Lacan ainsi que les conséquences pour la clinique analytique. Il examine la complexité de ces rencontres à travers la structure d'un vocabulaire qui couvre des élaborations variées, donnant lieu à de nouvelles perspectives sur ces concepts en psychanalyse, ainsi que dans les domaines de la politique et la théorie critique. L'ouvrage rassemble les contributions de trente-quatre experts français et internationaux pour démontrer la relation dynamique entre Marx et Lacan, tout en mettant en lumière des « points intraduisibles » susceptibles d'offrir une tension productive. Cet ouvrage participe ainsi à l'élucidation de l'appropriation

par Lacan des concepts de Marx, comment ils ont été remis en question, critiqués et retravaillés par Lacan, expliquant l'étendue de deux penseurs et mondes en constante homologie.

Parution : 20 juin 2024 Stylus Collection Nouages

Laura Pigozzi

L'ÂGE de la DÉFONCE

Les jeunes, les drogues, les psychotropes, entre conformisme et addiction

La véritable maladie du siècle est la dépendance psychique sur laquelle se greffent drogues anciennes et nouvelles.

Pour protéger les adolescents, nul besoin de barrières. Le seul lieu assuré est de leur transmettre un sentiment de soi.

Si l'alerte au fentanyl vient des États-Unis, en Italie aussi la propagation des drogues parmi les adolescents, du cannabis aux psychotropes utilisés pour « planer », est en train de déclencher une épidémie de dépendances. Il n'y a jamais eu, autant que ces dernières années, de patients atteints de troubles liés à l'usage de drogues et l'âge auquel se manifestent les premières pathologies s'abaisse désormais jusqu'à celui de la préadolescence. Tomber dans le cercle vicieux satisfaction-abstinence-envie est un jeu dangereux et paradoxal qui nous pousse à désirer ce qui nous fait mal. Et pourtant les antidotes existent et l'un des plus puissants est le sentiment de la vie qui se transmet à l'enfant dès ses premiers mois d'existence, mais qui peut se perdre ou être mis en crise au cours de la préadolescence. En l'absence de cette transmission, le désir peine à naître et les projets ne décollent pas. Une désorientation qui expose à l'absolu qu'offrent la drogue, l'alcool, les psychotropes, la nourriture, internet, le sport pratiqué obsessionnellement... Jouir sans désirer c'est la marque d'une société droguée. Pour que le désir naisse, il faut

que l'enfant éprouve la frustration et les limites qui peuvent transformer le vide qui narcotise en un manque qui remet en mouvement le désir.

Laura Pigozzi propose une nouvelle façon de comprendre et de désamorcer les dépendances, en associant à la psychanalyse les résultats des neurosciences sur le mauvais fonctionnement du système de récompense et ceux de l'épigénétique sur la capacité plastique d'un cerveau qui bénéficie de relations et d'expériences positives. C'est la vie de chacun de nous, les mots que nous échangeons, de même que les mots qui nous ont construits, qui ont fait que nous nous sommes sentis aimés ou blessés et ceux qui s'échangent en thérapie, qui modifient le fonctionnement du cerveau. C'est, en effet, à travers les relations personnelles et sociales que se trouve une issue face à la situation inhumaine qu'occasionne la souffrance psychique, vu qu'une cure efficace ne peut faire abstraction du collectif qui protège, du filet affectif qui soutient et de l'humanisme de la parole qui donne de la dignité.



Comment finissent les analyses avec les enfants

Anita Izcovich

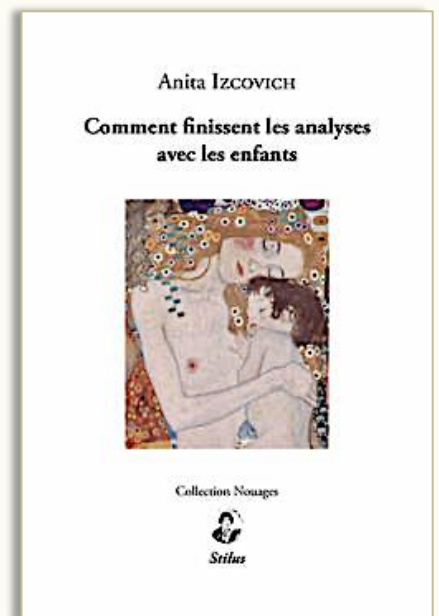
Ce livre centré sur la psychanalyse avec des enfants s'ordonne très spécialement sur une question clinique fondamentale à savoir comment finissent les analyses dans le cas des enfants.

C'est ainsi qu'il a été nécessaire de tracer des parcours dans la clinique qui vont du symptôme initial, son devenir sous transfert jusqu'à la sortie de l'expérience par la construction du fantasme.

L'actualité de cet ouvrage tient au fait qu'il reprend des débats historiques de la psychanalyse à partir des élaborations de Freud et Lacan, réactualisés à partir des symptômes inédits effets de la société de notre temps. Un axe central guide l'ouvrage, celui des effets sur l'enfant, du désir des générations qui précèdent la venue au monde de l'enfant.

C'est ce que la clinique analytique démontre à travers des récits de notre expérience.

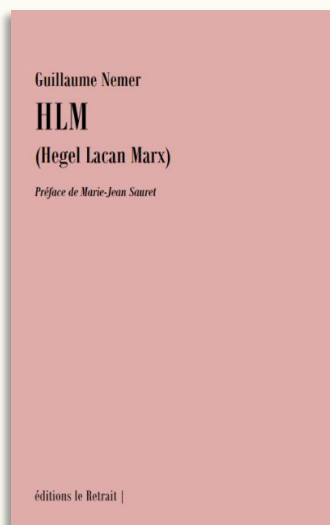
Stilus Collection Nouages



HLM (Hegel Lacan Marx)

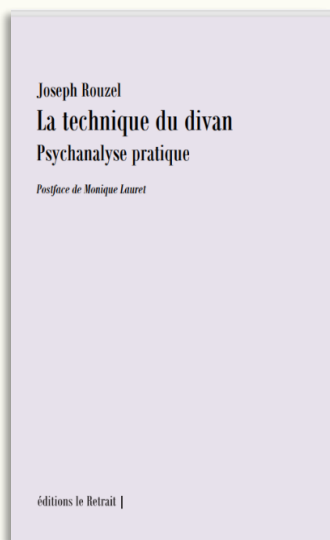
Guillaume Nemer

Préface de Marie-Jean Sauret



Si les œuvres de Marx que Lacan expose à son séminaire ce 4 mai 1960 sont celles du jeune Marx, il faut interroger ce que Lacan fait de la critique qu'énonce le Marx de 1843 de la philosophie du droit de Hegel et en tirer les conséquences sur la structuration du sujet et la politique pour la psychanalyse. Ce qui nous invite : 1/ à extraire la politique des imaginaires symboliques pour entendre résonner autrement le rapport au Réel qui s'y joue ; 2/ faire l'hypothèse que la politique ne se réduit pas au discours du maître dont Hegel est le grand architecte et la science politique l'éternel répétiteur.

125 X 215 – 128 pages – 15€
éditions le Retrait |
commandes@editions-le-retrait.fr



La technique du divan

Joseph Rouzel

Psychanalyse pratique

Postface de Monique Lauret

Quelques notes saisies au vol, dans l'après -coup des séances, ont fourni la matière première de cet ouvrage. « Table d'écriture », souligne Pierre Fédida. Voici donc ce que m'enseignent lesdits patients, pas toujours patients, autrement dit analysants, car ce sont eux qui sont à la manœuvre. Eux qui font tourner l'appareil-à-parler (Spracheapparat, dit Freud). L'analyste, lui, soutient le travail. Bien sûr, il en sait un bout, en tout cas pour la part active qu'il a prise dans son propre travail sur le divan. Car c'est là qu'il a appris le boulot, « à même son corps », précise Freud dans sa préface à August Aichhorn. La psychanalyse, ajoute-t-il, ne s'apprend ni dans des livres ni dans des colloques, ni dans des cours ni dans des formations. Pas d'autres formations que celles de l'inconscient !

éditions le Retrait | 12,5 X 21,5 – 190 pages – 18

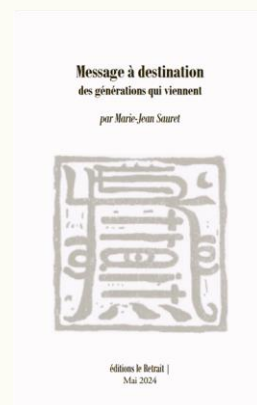
Pour toute commande adressée aux éditions le Retrait | recevez ce fascicule de Marie-Jean Sauret...

Message à destination des générations qui viennent :

Extrait : *Le sujet est responsable de sa position, de ses choix, de ce qu'il fait de ce qu'il est ou qui lui arrive, de l'investissement de son désir ici plutôt que là.*

L'individu se contente d'être perfectible, on peut conditionner ses comportements, booster ses capacités cognitives d'apprentissages. Ainsi se soucie-t-on plus des moyens techniques qui permettent aux élèves d'apprendre à apprendre que du contenu des apprentissages. Et leur déverse-t-on compétences, instructions, informations dûment numérisables... mais qui ne permettent pas au sujet de penser son rapport au monde: «Ce n'est pas ce qui lui est demandé». Pour se sortir de ce lent, mais apparemment irréversible dérapage, il faut retrouver le sujet et le chemin du désir, ne pas confondre l'objet qui le concerne avec l'objet manufacturé, la satisfaction de l'existence avec l'accumulation de la plus-value : bref, mettre le capitalisme hors de soi. Ce n'est pas encore la révolution, mais la condition pour penser et travailler au changement de système...

Fascicule, ne peut être vendu



Daniel SIBONY

Le 4 octobre
Les non-dits d'un conflit
aux éditions Intervalles



Le 9 octobre
Cinéma ou réalité ?
aux éditions Hermann



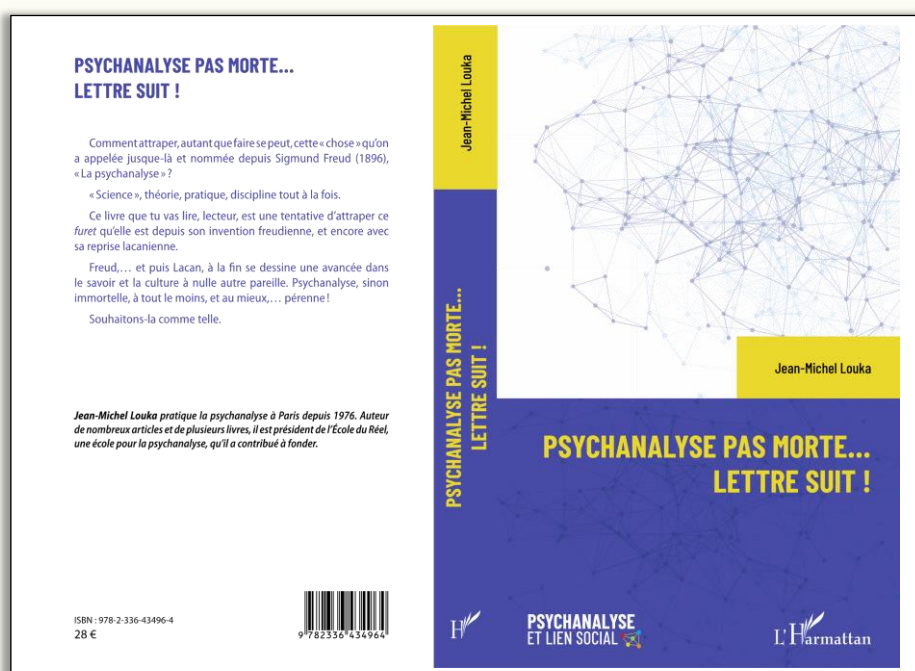
Les Non-dits d'un conflit
Le Proche-Orient après le 7 octobre
La monstruosité des massacres du 7 octobre 2023 n'est pas inexplicable. Pour saisir la singularité de ce moment de violence, ce livre choisit de suivre chacune des deux parties, juive et arabe, dans la radicalité de leur rapport aux origines, radicalité qui se répercute dans leur conflit.



Il y a des films que l'on reçoit comme une simple vague d'images. Et il y en a qui provoquent des effets de retour, sans doute parce qu'ils butent en nous sur des fonds cachés. Le retour, c'est ce qui ramène des choses enfouies ou inconnues, par des effets de miroir, de double, de spectre ou de revenant.

Le retour amène une autre réalité, qui vient s'appliquer sur celle qui est déjà-là, faisant du film un entre-deux-réalités. L'œuvre est alors comme dédoublée.

PSYCHANALYSE PAS MORTE... Jean-Michel Louka LETTRE SUIT !



PSYCHANALYSE PAS MORTE... LETTRE SUIT !

Comment attraper, autant que faire se peut, cette « chose » qu'on a appelée jusque-là et nommée depuis Sigmund Freud (1896), « La psychanalyse » ?

« Science », théorie, pratique, discipline tout à la fois.

Ce livre que tu vas lire, lecteur, est une tentative d'attraper ce *furet* qu'elle est depuis son invention freudienne, et encore avec sa reprise lacanienne.

Freud, ... et puis Lacan, à la fin se dessine une avancée dans le savoir et la culture à nulle autre pareille. Psychanalyse, sinon immortelle, à tout le moins, et au mieux, ... pérenne !

Souhaitons-la comme telle.

Jean-Michel Louka pratique la psychanalyse à Paris depuis 1976. Auteur de nombreux articles et de plusieurs livres, il est président de l'École du Réel, une école pour la psychanalyse, qu'il a contribué à fonder.

ISBN : 978-2-336-43496-4
28 €



Jean-Michel Louka

PSYCHANALYSE PAS MORTE...
LETTRE SUIT !

Jean-Michel Louka

PSYCHANALYSE PAS MORTE...
LETTRE SUIT !



PSYCHANALYSE
ET LIEN SOCIAL

L'Harmattan

Guillaume Nemer, *HLM (Hegel, Lacan, Marx)*, Éditions Le Retrait, 2024

Joseph Rouzel

Par ces temps caniculaires d'été flamboyant où la pensée se fait volatile, ça ne fait pas de mal de plonger dans ce petit ouvrage de Guillaume Nemer, qui, mine de rien, nous emmène sur les arêtes des hautes cimes de la réflexion. L'adret ensoleillé de cet HLM de montagne, sans loyer modéré, est habité par les sommets de la pensée politique, philosophique et théorique. Y cohabitent Hegel (H) et Marx (M) ; sur le versant le plus au nord, l'ubac, aux falaises escarpées, c'est Lacan (L) qui règne. Tout ce petit monde mène, comme nous l'allons découvrir, grand tapage dialectique.



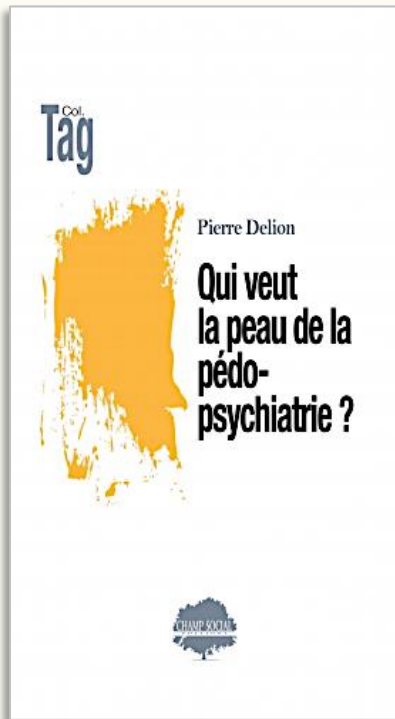
Le choix du signifiant HLM n'a rien d'anecdotique. Il est habité par l'enfance et la jeunesse de l'auteur dans ce type d'habitation. Le sentiment d'un « déclassement » y plonge ses racines : « ... le goût de la politique est né de cette expérience du monde qui ressemble à une cage de HLM ». Le regard énigmatique d'une fille vient rompre les charmes des garçons dans les caves, saturés de bière et de musiques célébrant la punkitude *not dead*. Parfois un copain fait une blague et enclenche sur l'appareil à cassettes *Les indes galantes* de Rameau !

Cet opus est le dernier de la série des quatre *éksodos* de l'auteur. Si vous empruntez une autoroute en Grèce vous pourrez constater que l'*éksodos* désigne... la sortie. Bref, à sa façon, Guillaume Nemer pointe la question : comment en sortir ? De quoi ? Mais du capitalisme, grands dieux ! Non seulement en sortir, mais S'en sortir. Le pronom réfléchi de ce verbe pronominal, comme le souligne la grammaire élémentaire, donne la clé. Pour reprendre une belle formule du psychanalyste Pierre Bruno : il s'agit de sortir le capitalisme hors de soi, hors de chacun de nous. En effet nous sommes, nous femmes et hommes de la postmodernité, profondément colonisés par les divers avatars du capitalisme : surconsommation, numérisation du monde et des relations, addiction au tout à l'ego ou aux rassemblements grégaires, système de domination à tous les niveaux ... Mais ce petit S, qui agit aussi dans SE parler, SE rencontrer etc. donne à voir la dimension collective qui se dévoile à l'horizon. Ce point de grammaire en pointe donc la double dimension, subjective et collective. C'est déjà dans Marx : l'émancipation de tous par tous... C'est, dans la foulée, chez Lacan « ...il ne saurait y avoir de satisfaction d'aucuns sans la satisfaction de tous » Ce sur quoi Freud, en précisant qu'il ne voit pas de différence notable entre psychologie individuelle et psychologie collective, avait ouvert la voie.

Dans sa préface à l'ouvrage, Marie-Jean Sauret, psychanalyste à Toulouse et qui ne s'est jamais départi de ses attaches à l'idée communiste (pas au sens déviant que lui a fait subir l'histoire, que ce soit en URSS, en Chine, Roumanie, Albanie etc.), mais au sens premier de Marx du partage des biens et des richesses, mais aussi du pouvoir, précise : « S'appuyer sur la psychanalyse - c'est-à-dire avant tout sur les leçons de la cure - c'est s'intéresser à la façon dont le sujet occupe son habitat langagier, se noue au collectif, et résout le paradoxe d'avoir à y loger ce qui fait sa singularité, sans se dissoudre dans la masse du tous pareils, et non plus sans faire voler en éclats le lien social sur le roc du singulier (à chacun sa vérité, sa liberté, sa jouissance...). »

Ce quatrième *éksodos* (sortie) tente de régler ses comptes avec la question du père et s'inscrit dans la tradition vivante, bien avant Kafka, de sa célèbre « Lettre au père », jamais envoyée d'ailleurs.

[Lire la suite...](#)



Qui veut la peau de la pédo-psychiatrie ?

Pierre Delion

La pédopsychiatrie risque de bientôt disparaître.

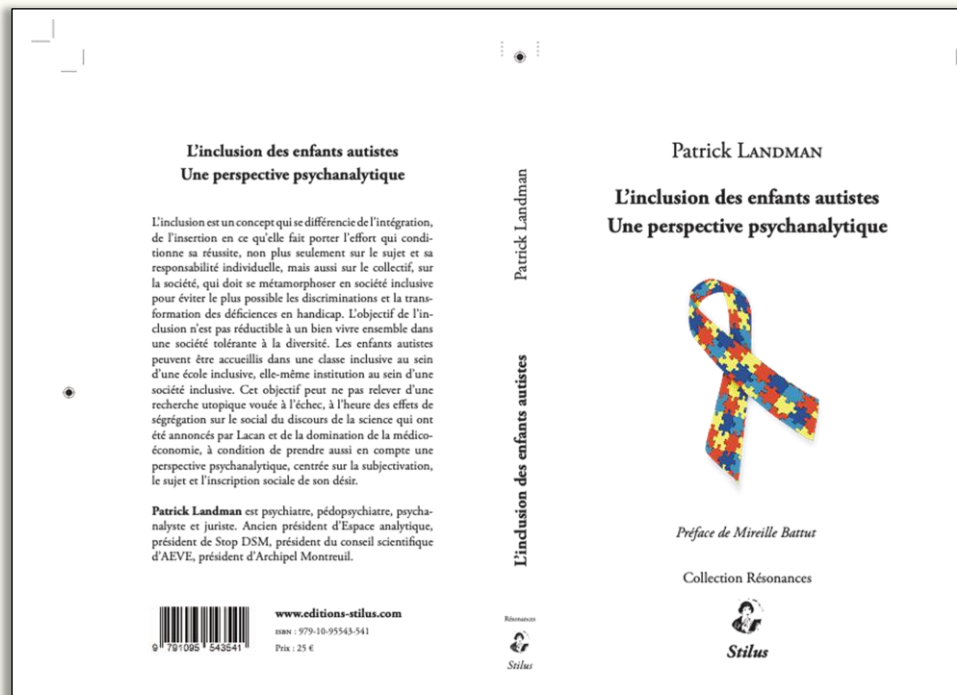
Pourtant, depuis sa création récente, elle pouvait s'enorgueillir d'avancées considérables auprès des bébés, des enfants, des adolescents et de leurs parents. Trois raisons principales président à cet effacement : un manque criant de moyens couplé à un fonctionnement autoritaire inepte, une haine de la pensée psychopathologique dirigée vers la psychanalyse et la psychothérapie institutionnelle, et l'utilisation dominante d'un discours scientifique trop souvent apparenté à un scientisme idéologique.

Outre les professionnels de l'enfance qui dénoncent cette mort annoncée depuis des lustres, ce sont bien les enfants et leurs parents qui vont pâtir de ce traumatisme sociétal, reflet d'une simplification abusive de la pensée complexe. Dans ce court texte, Pierre Delion explique de façon accessible et avec un parti pris affiché - celui d'un citoyen, pédopsychiatre et universitaire profondément épris de démocratie - les raisons qui conduisent à l'extinction annoncée de sa profession.

[Champ Social](#)

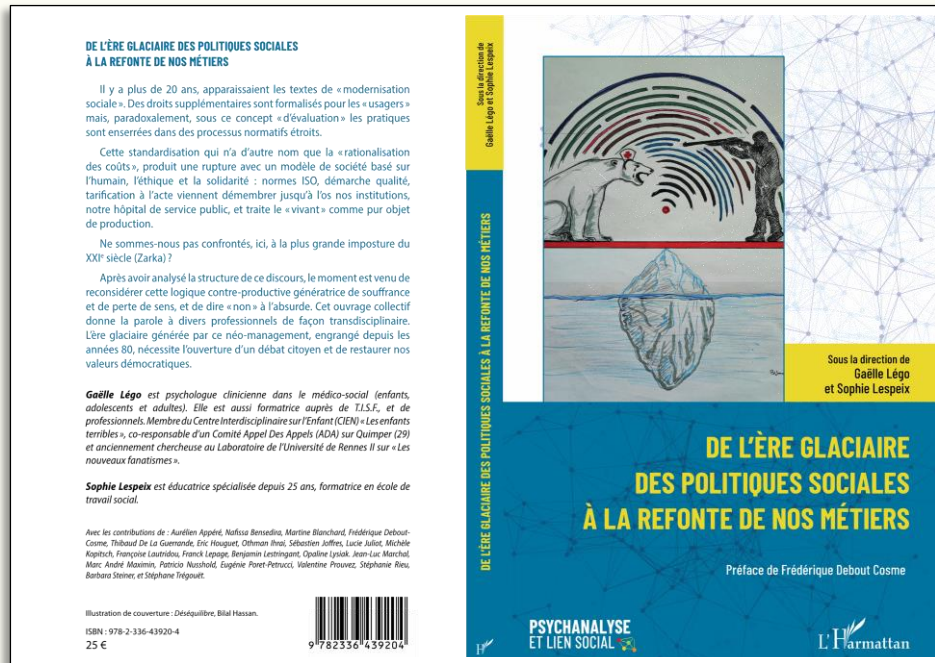
L'inclusion des enfants autistes - Une perspective psychanalytique

Patrick Landman



De l'ère glaciaire des politiques sociales à la refonte de nos métiers

Sous la direction de Gaëlle Légo et Sophie Lespeix



DE L'ÈRE GLACIAIRE DES POLITIQUES SOCIALES À LA REFORTE DE NOS MÉTIERS

Il y a plus de 20 ans, apparaissent les textes de « modernisation sociale ». Des droits supplémentaires sont formalisés pour les « usagers » mais, paradoxalement, sous ce concept « d'évaluation » les pratiques sont enserrées dans des processus normatifs étroits.

Cette standardisation qui n'a d'autre nom que la « rationalisation des coûts », produit une rupture avec un modèle de société basé sur l'humain, l'éthique et la solidarité : normes ISO, démarche qualité, tarification à l'acte viennent démembrer jusqu'à l'os nos institutions, notre hôpital de service public, et traite le « vivant » comme pur objet de production.

Ne sommes-nous pas confrontés, ici, à la plus grande imposture du XXI^e siècle (Zarka) ?

Après avoir analysé la structure de ce discours, le moment est venu de reconsidérer cette logique contre-productive génératrice de souffrance et de perte de sens, et de dire « non » à l'absurde. Cet ouvrage collectif donne la parole à divers professionnels de façon transdisciplinaire. L'ère glaciaire générée par ce néo-management, engrangé depuis les années 80, nécessite l'ouverture d'un débat citoyen et de restaurer nos valeurs démocratiques.

Gaëlle Légo est psychologue clinicienne dans le médico-social (enfants, adolescents et adultes). Elle est aussi formatrice auprès de T.S.F., et de professionnels. Membre du Centre Interdisciplinaire sur l'Enfant (CIEN) « Les enfants terribles », co-responsable d'un Comité Appel Des Appels (ADA) sur Quimper (29) et anciennement chercheuse au Laboratoire de l'Université de Rennes II sur « Les nouveaux fanatismes ».

Sophie Lespeix est éducatrice spécialisée depuis 25 ans, formatrice en école de travail social.

Avec les contributions de : Aurélien Appelé, Nadia Bensaid, Martine Blanchard, Frédérique Debout-Cosme, Thibaud De La Garmande, Eric Hoquet, Othman Iliou, Sébastien Joffe, Lucie Julot, Michèle Kopitch, Françoise Lustridou, Franck Lespape, Benjamin Leslingant, Opaline Lyjak, Jean-Luc Marchal, Marc André Moaxim, Patricia Nuschold, Eugénie Poret-Petrucci, Valentine Prouzet, Stéphanie Riou, Barbara Steiner, et Stéphane Tréguet.

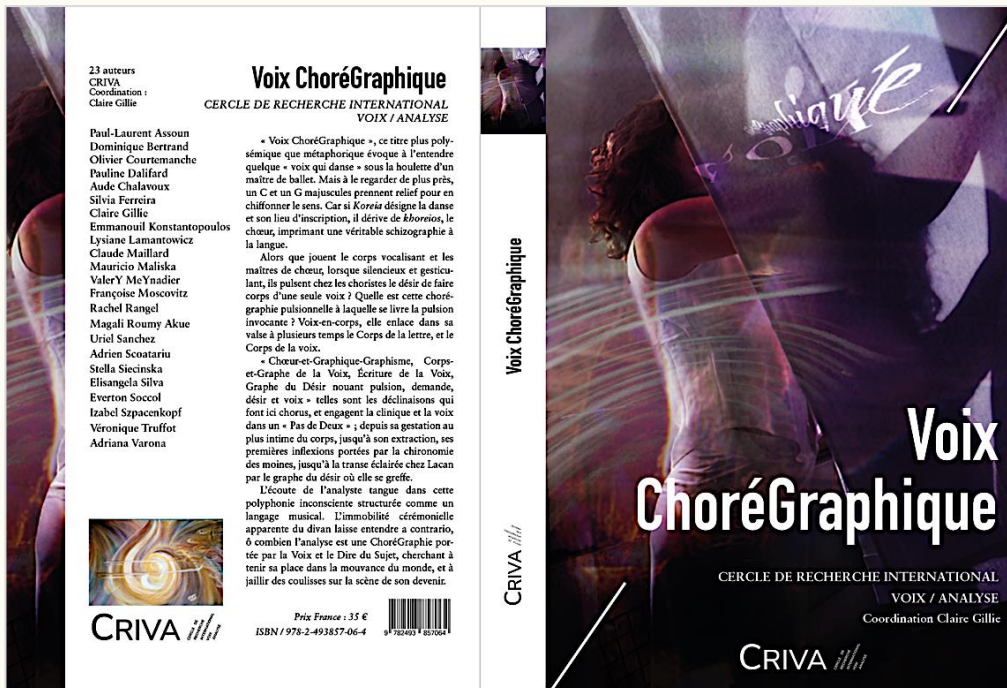
Illustration de couverture : Déséquilibre, Bilal Hassan.

ISBN : 978-2-336-43920-4
25 €



Voix ChoréGraphique - Coordination Claire Gillie

CRIVA



23 auteurs
CRIVA
Coordination :
Claire Gillie

Paul-Laurent Assoun
Dominique Bertrand
Olivier Courtemanche
Pauline Daiffard
Aude Chalavoux
Sylvia Ferreira
Claire Gillie
Emmanouil Konstantopoulos
Lysiane Lamantowicz
Claude Maillard
Mauricio Maliska
Valéry McVadier
Françoise Moscovitz
Rachel Rangel
Magali Roumy Akue
Uriel Sanchez
Adrien Scoataru
Stella Sicińska
Elisangela Silva
Everton Soccol
Izabel Szpacenkopf
Véronique Truffot
Adriana Varona



CRIVA

Voix ChoréGraphique

CERCLE DE RECHERCHE INTERNATIONAL
VOIX / ANALYSE

« Voix ChoréGraphique », ce titre plus polysémique que métaphorique évoque à l'entendre quelque « voix qui danse » sous la houlette d'un maître de ballet. Mais à le regarder de plus près, un C et un G majuscules prennent relief pour en chiffonner le sens. Car si *Koreia* désigne la danse et son lieu d'inscription, il dérive de *Khorosios*, le chœur, imprimant une véritable schizographie à la langue.

Alors que jouent le corps vocalisant et les maîtres de cheue, lorsque silencieux et gesticulant, ils pulsent chez les choristes le désir de faire corps d'une seule voix ? Quelle est cette chorégraphie pulsionnelle à laquelle se livre la pulsion invocante ? Voix-en-corps, elle enlace dans sa valse à plusieurs temps le Corps de la lettre, et le Corps de la voix.

« Chœur-et-Graphique-Graphisme, Corps-et-Grappe de la Voix, Écriture de la Voix, Grappe du Désir nouant pulsion, demande, désir et voix » telles sont les déclinaisons qui font ici chœur, et engagent la clinique et la voix dans un « Par de Deux » depuis sa gestation au plus intime du corps, jusqu'à son extraction, ses premières inflexions portées par la chironomie des moines, jusqu'à la transe éclairée chez Lacan par le graphe du désir où elle se greffe.

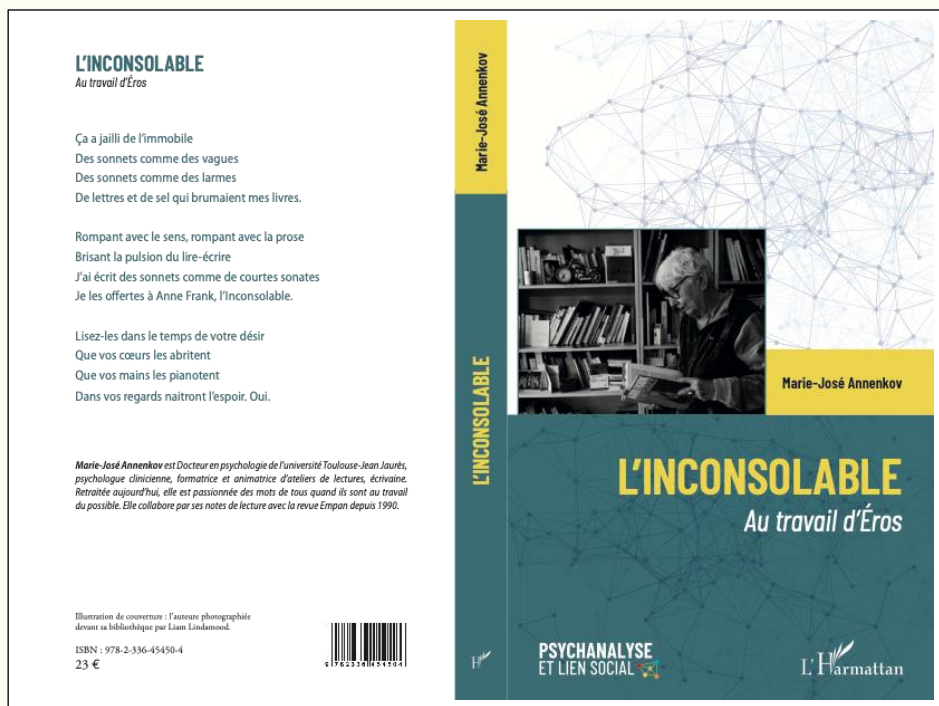
L'écoute de l'analyste tangué dans cette polyphonie inconsciente structurée comme un langage musical, l'immobilité cérémonielle apparente du divan laisse entendre a contrario, ô combien l'analyse est une Chorégraphie portée par la Voix et le Dire du Sujet, cherchant à tenir sa place dans la mouvance du monde, et à jaillir des coulisses sur la scène de son devenir.

Pré France : 35 €
ISBN / 978-2-493857-06-4



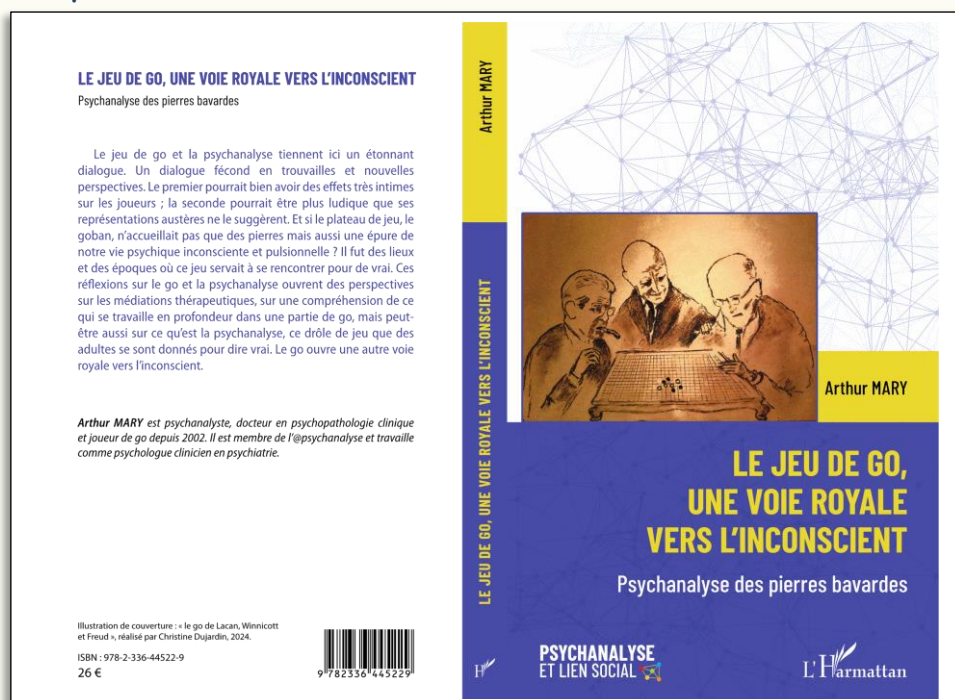
L'INCONSOLABLE *Au travail d'Éros*

Marie-José Annenkov



Le jeu de go, une voie royale vers l'inconscient Psychanalyse des pierres bavardes

Arthur Mary



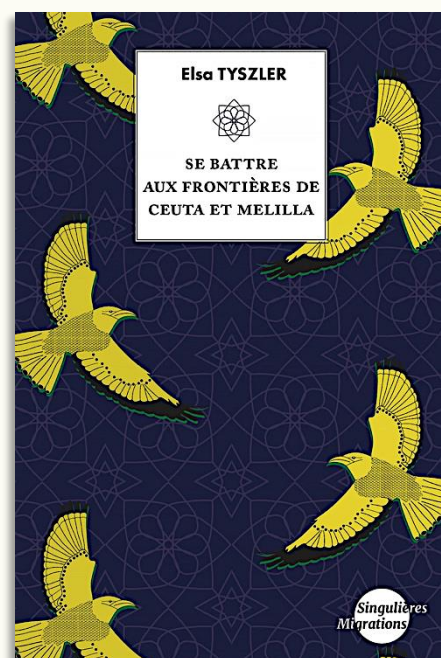
L'Harmattan - Psychanalyse et Lien social

Se battre aux frontières de Ceuta et Melilla

Elsa Tyszler

Aux frontières de Ceuta & Melilla : qui se bat, comment et pourquoi ? Fruit d'une enquête de trois ans auprès de personnes en quête d'exil, ce livre dissèque, avec elles, un régime de violences extrêmes mis en place au nom de la défense de l'Europe.

Ceuta et Melilla matérialisent les seules frontières terrestres entre l'Afrique et l'Europe. Mettant au cœur de l'analyse les points de vue de celles et ceux qui tentent de les franchir, ce livre dissèque un régime de violences extrêmes, mis en place au nom de la défense de l'Europe. Montrant comment les rapports de race et de genre façonnent la mise en œuvre du contrôle migratoire, côté espagnol comme marocain, il pointe la négrophobie et les violences sexistes et sexuelles engendrées par les politiques à l'œuvre. Ce faisant, il relate aussi les résistances et marges d'agentivité des opprimé-es. *Editions Singulières Migrations*



<https://www.univ-paris8.fr/Se-battre-aux-frontieres-de-Ceuta-et-Melilla>

<https://www.infomigrants.net/fr/post/58007/drame-de-melilla--une-enquete-demonstre-un-dechainement-de-violences-des-autorites-marocaines-contre-les-migrants>

INFORMATION

Laura Pigozzi nous écrit :

« **Michel Plon** n'est plus avec nous. Un collègue précieux. Il reste avec ceux qui l'ont aimé et apprécié. Il avait écrit, parmi tant d'autres textes, un Dictionnaire de la Psychanalyse, coécrit avec Élisabeth Roudinesco, traduit en plusieurs langues. Son humour était fameux, signe d'une intelligence profonde et rebelle qui l'a toujours accompagné. Il était directeur de recherche au CNRS, rédacteur à La Quinzaine littéraire et membre du comité de rédaction de la célèbre revue de psychanalyse Essaim. Michel croyait au collectif. Il manquera à tous. Un homme bon qui savait voir. »

Merci à Benoit Ponsot pour sa relecture de la Newsletter

Pour toute information
Pour devenir Membre de la FEP
Écrire à :
info@fep-lapsychanalyse.org

Site de la FEP / <https://fep-lapsychanalyse.org>
Page facebook de la FEP
Adresse mail de la FEP : info@fep-lapsychanalyse.org
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasia Bali : baliaspasia@gmail.com